

Bonne année pour nous tous

Message de Nouvel An aux Résidents européens

par S.E. Sadek Fahmy bey
Président de l'Association
Egypte-Europe

EST-IL nécessaire de présenter à nos lecteurs, S.E. Sadek Fahmy bey, ex-conseiller à la Cour de Cassation, président de l'Association Egypte-Europe? Ce haut magistrat fut le véritable parrain de notre hebdomadaire, nous pourrions même dire son initiateur et inspirateur.

En effet, « La Voix de l'Orient » fut fondée pour servir la propagande de l'Association Egypte-Europe, pour illustrer et défendre ses idées auprès de l'élite égyptienne et internationale.

L'Association Egypte-Europe fondée à Alexandrie, continue à y mener le bon combat pour l'amitié et la collaboration, en groupant en un seul faisceau, les personnalités les plus représentatives de la deuxième capitale sous la présidence d'honneur de S.A. le Prince Toussoum.

En dépit de toutes les difficultés et de fous les orages, S.E. Sadek Fahmy bey a su maintenir intact le programme de l'Association et ne jamais dévier du but éminentement patriotique qu'il s'était donné.

Nous espérons que, bientôt, un nouveau siège sera fondé au Caire, car les circonstances n'ont jamais été aussi favorables. Cette amitié et cette collaboration est, aujourd'hui, comprise et appréciée par l'élite égyptienne autant et plus, peut-être, que par les résidents d'origine étrangère.

Pour constituer ce nouveau groupement, nous pouvons faire confiance dans l'apostolat tout de dévouement de S.E. Sadek Fahmy bey.

A. B.

BONNE ANNEE à mes frères, d'origine étrangère, qui sont venus installer leur foyer aux rives de notre vieux Nil et travailler sans restrictions — je puis le proclamer — à la puissance et à la prospérité de notre Pays!

Le mouvement national qui demandait l'indépendance totale de la plus vieille des nations, mère de toutes les civilisations, rencontra l'adhésion unanime de tous les habitants de ce pays quelles que fussent leur origine, leur religion et leur nationalité. Il ne s'éleva pas une seule voix discordante.

En 1921, en des circonstances critiques, à la suite de mon initiative, aidé par le directeur de cet hebdomadaire, un vaste pétitionnement, auprès des résidents étrangers, fut organisé et recueillit des milliers de signatures, témoignant de leur loyauté et de leur attachement à l'égard de la patrie d'adoption.

Pendant plusieurs générations, l'atmosphère fut corrompue par l'exercice du régime capitulaire, régime d'exception, dont on maintenait, ici, l'anachronisme, alors qu'il disparaissait en des pays voisins plus jeunes et beaucoup moins évolués. Ce maintien abusif développa des complexes dont nous souffrons encore actuellement et que l'Association Egypte-Europe a pris à tâche de dissiper.

Inutile de rappeler l'œuvre que vos ancêtres et prédécesseurs ont accomplie dans notre Delta et notre Vallée sous l'égide des grands Souverains de la plus glorieuse des dynasties. De cette œuvre, nos villes, nos campagnes et, même, notre désert exploité, en témoignent éloquentement. Il n'est pas un Egyptien de bon sens qui ne le reconnaisse et tous nos hommes d'Etat l'ont, à chaque occasion, proclamé.

Cette œuvre qui a tant contribué à la puissance et à la prospérité de notre chère Egypte, vous la continuez tous les jours, en un parfait loyalisme, sous le règne de S.M. le Roi Farouk Ier, glorieux successeur de cette dynastie des Alides qui sera dans l'histoire, celle du BON-ACCUEIL.

Aussi, à l'aurore de cette nouvelle année qui, espérons-le, nous apportera la paix, en tant que Président de l'Association Egypte-Europe et comme patriote égyptien, je vous présente mes meilleurs vœux avec la certitude que votre collaboration si précieuse sera toujours accueillie avec compréhension et amitié. Que Dieu nous exauce!

SADEK FAHMY BEY

Offrez de la Joie et de la Musique

SOUVENIRS TOUJOURS PRESENTS — COMPAGNONS FIDELLES DE VOS MOMENTS DE LOISIRS :

RADIO — GRAMOPHONES — DISQUES

VOGEL & Co.

16, Rue Adly Pacha — Tél. 53522

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

111ème ANNEE — No. 108

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 28 DECEMBRE 1950

Le maître du Thibet, maître de l'Asie



JEAN SIMMONS n'attend que les douze coups de minuit pour ôter son masque. En attendant, elle vous souhaite une merveilleuse année.

Le roi Abdallah expose les grandes lignes de sa politique

RECEVANT le comité exécutif du Congrès des Ingénieurs, le roi Abdallah a prononcé l'allocution suivante qui mérite d'être rapportée :

« On a dit que la technique et la politique sont incompatibles et moi, je dis le contraire. Je pense qu'il n'y a pas d'incompatibilité, mais plutôt, une étroite liaison... »

« On nous reproche toujours notre décision concernant l'annexion de la Jordanie de la partie arabe de la Palestine. Ceux qui s'opposent à notre point de vue ne pensent pas que cette décision était le seul moyen pour conserver cette partie de la Palestine arabe. Israël l'aurait certainement annexée si nous l'avions abandonnée à son sort. »

« De toutes façons, en ce moment, cette question ne doit pas être soulevée et il devra en être ainsi tant que la question de Palestine ne sera pas réglée. »

« Je regrette profondément de dire que la Ligue Arabe ne fait que piétiner sur place et ne fait rien de concret ni de positif pour le règlement de cette question. »

« Tout ce que je souhaite est que la Ligue Arabe me comprenne et comprenne mes sincères pensées et qu'elle travaille pour la concordie des pays arabes. La Ligue Arabe devra finalement comprendre que je ne cesserai de déployer mes efforts pour permettre à la Jordanie de conserver ses frontières actuelles. »

Nous serions tenté de dire : « A bon entendeur, salut ! »

Par ailleurs, nous apprenons de la source la plus sûre que le roi Abdallah est disposé à recevoir tous les réfugiés palestiniens qui sont sous le contrôle de l'Egypte et qui désirent se fixer en Jordanie. Cette mesure faciliterait singulièrement le règlement de beaucoup de questions. La Ligue s'obstinera-t-elle dans sa politique négative ?

EL CHAMI.

Une année d'efforts pour sauver la paix

L'année 1950 a vu la transformation de la politique extérieure américaine

P OUR l'histoire de l'avenir, l'année 1950 aura incontestablement marqué l'étape finale et décisive d'une évolution qui a commencé avec la première guerre mondiale : le transfert à une nation jeune et puissamment industrialisée, à une nation qui est ethniquement et matériellement le résultat des énergies et des civilisations du vieux continent, de la charge de défendre contre l'absorption par un bloc étranger l'ensemble des nations, des cultures et des structures sociales nées de la fusion et de l'évolution des héritages du monde gréco-romain, du christianisme, du parlementarisme anglo-saxon et des philosophes français du XVIIIe siècle.

Après 1918, les Etats-Unis, dont l'industrialisation était alors récente, se sont confinés dans un isolationnisme qui pouvait expliquer empiriquement leur position géographique, après avoir participé à la défense victorieuse du monde démocratique franco-britannique. A partir de 1945, les Etats-Unis se sont révélés la seule puissance véritable qui demeurait debout dans un monde démocratique saigné à blanc par six ans de guerre et se trouvant en

face d'un monde nouveau, inexistant en 1918 : le monde communiste.

Georges WOLFF

(Lire la suite en page 8)

Alerte au communisme

Tous les renseignements que nous recevons des pays arabes et, surtout, de Bagdad sont inquiétants. La propagande communiste y sévit à outrance. La répression policière et judiciaire se montre inefficace pour enrayer ses activités.

En Irak, en dépit de l'énergie de Noury El Saïd, le communisme gagne du terrain. Les Kurdes irakiens constituent des partisans dévoués et actifs de cette propagande. La jeunesse de Bagdad en est saturée. Les fonctionnaires, eux-mêmes, sont contaminés. Si l'on n'y prend garde, la situation peut revêtir, d'un moment à l'autre, un caractère dangereux.

Les Russes et les Anglais luttent pour attirer de leur côté, les lamas

C E n'est pas la première fois que le Thibet, cet immense territoire enveloppé de mystères, est l'objet de l'attention mondiale et aussi de convoitises étrangères. L'indépendance et la liberté d'action dans les affaires de l'Etat y furent toujours problématiques. Pendant tout le Moyen-Age, il a subi la dure pression des peuples voisins qui étaient plus forts, les Chinois et les Mongols, et a été assujéti tantôt aux uns, tantôt aux autres, jusqu'à ce qu'il finit par devenir un élément constitutif, par des liens peu solides, de l'empire grand-chinois.

Du strict point de vue du droit international, il n'a jamais rompu ses liens avec l'empire chinois. L'indépendance actuelle du Thibet repose essentiellement sur le fait que la Chine, affaiblie par des guerres et par des révolutions, n'avait pas le pouvoir de traduire en acte ses droits de souveraineté. Il est conforme à une certaine logique que la nouvelle Chine communiste veuille se servir maintenant de sa puissance militaire accrue pour rétablir l'ancien statut de dépendance. Il n'est pas impossible qu'en cela le gouvernement de Pékin s'appuie sur un accord avec la Russie soviétique, à qui, il a dû consentir, il y a plusieurs mois, de larges privilèges politiques et économiques dans la grande province occidentale de Sinkiang et qu'on lui ait reconnu, en compensation, le rétablissement de ses droits de souveraineté sur le Thibet. A l'origine, il semble que la Russie ait eu l'intention de prendre elle-même en main la « pénétration pacifique » du pays du Dalai-Lama et il est probable qu'aujourd'hui encore elle revendique-rait pour le moins le territoire limitrophe du Sinkiang et du Turkestan.

LES AMBITIONS RUSSES

Il y a presque exactement cinquante ans que la Russie entreprit sa première poussée dans cette direction, à un époque où la Chine était devenue impuissante, d'abord à la suite de la guerre avec le Japon, en 1894-95, puis quelques années plus tard à la suite du soulèvement des Boxers et de l'intervention des puissances étrangères, si bien qu'elle n'était pas à même de se défendre contre les revendications territoriales et économiques qui l'assaillaient de tout côté. C'est d'ailleurs à cette époque qu'on sema les germes du trouble qui persiste en Asie orientale. La Russie se tailla alors la part du lion dans le butin chinois en occupant la Mandchourie et la Mongolie extérieure, et prit ses dispositions pour faire passer le territoire tibétain sous sa tutelle, au moins du point de vue politique.

LES ANGLAIS A L'ASSAUT DU TOIT DU MONDE

Le gouvernement de Londres fut particulièrement ému lorsqu'on apprit, à l'automne de 1901, qu'une délégation tibétaine avait été reçue par le tsar à Saint-Petersbourg et qu'on gardait un silence absolu sur l'objet et le résultat de cette entrevue. Le gouvernement britannique se décida à agir sous les ordres du général MacDonal et du géographe Younghusband, cette marche à travers les plus hautes montagnes du monde, par des cols situés à une altitude de plus de 5.000 mètres fit sensation. On avait considéré cette opération comme impossible. Le Dalai Lama et ses conseillers russes semblèrent avoir été aussi de cet avis, car le premier sera jusqu'au dernier moment dans sa résidence et faillit être pris par les Anglais qui arrivaient.

LA MENACE CONTRE L'INDE

Par conséquent, lorsque le gouvernement communiste actuel de Pékin revendique le droit de rétablir la souveraineté chinoise sur le Thibet, il peut exhiber, à juste titre, des traités russo-britanniques de 1907 et de 1914 qui ont reconnu expressément les droits de souveraineté de la Chine. La seule différence est que les conventions passées à l'époque le furent dans des conditions et dans une situation qui n'existent plus aujourd'hui et qu'il n'est produit une situation toute nouvelle, laquelle peut faire prévoir une entière refonte dans la physionomie politique de l'Asie. La politique nerveuse des faux-fuyants, menée par le Pan-dit-Neihru, fait apparaître dans quel sens l'évolution se dirige. Le Premier Ministre indien a tout d'abord fait preuve d'une compréhension et d'une bienveillance singulières pour la

politique des Soviets. Maintenant il voit brusquement quelles conséquences cette politique doit avoir pour son pays. En effet, que le Thibet tombe sous la coupe du gouvernement de Pékin ou du gouvernement de Moscou, la menace contre l'Inde reste la même : cette poussée vers le Thibet ne vise pas ce territoire généralement ingrat et stérile, et ne comptant que quelques millions d'habitants, mais à pour but d'établir la dernière étape, la plus importante sur la route de l'Inde, vers un objectif qui tient à cœur à l'impérialisme russe depuis un siècle, au moins autant que la route de la Méditerranée par Constantinople et les Dardanelles, ou bien que la route du golfe Persique par Téhéran — qui peuvent toutes deux être encore verrouillées à leurs issues, tandis que la route de l'Inde est libre lorsqu'on a vaincu la montagne. Pour un conquérant moderne, il ne doit pas être impossible de réussir dans une tâche que parvinrent autrefois à accomplir Alexandre le Grand et plus tard les Khans mongols.

« est à la recherche des difficultés pour les rendre encore plus compliquées. Il semble à cet organisme qu'il a été chargé de défendre les droits des peuples opprimés et il s'est même beaucoup intéressé à une lettre qui lui avait été adressée par le Viet Nam, un pays qui est bien loin de nous, qui n'est pas islamique et qui n'a aucun lien avec les peuples du Moyen-Orient. »

« La Ligue a toujours examiné la question égyptienne au cours de ses réunions et elle continue à rejeter toutes les propositions qui lui ont été faites pour un règlement définitif du problème palestinien. On lui a confié les projets d'union fédérale, le projet Bernadotte mais, en attendant, la question est toujours en suspens. »

« Je le répète, encore une fois, la Ligue est une source d'enfuis pour nous. Nous avons eu des démêlés avec la France et la Hollande à un moment où nous voyons les Etats-Unis gagner l'amitié des peuples de l'Ouest et du Nord alors que l'URSS recherche l'amitié de l'Europe orientale. Quant à nous, nous cherchons chaque jour à nous créer de nouveaux ennemis... tout cela à cause de la Ligue. Rappelez-vous que tous les pays doivent toujours protéger leurs propres intérêts avant toute chose. »

PEUT-ON LE DIRE? La Ligue Arabe sur la sellette

CECI n'est pas de la politique partisane; sur ce terrain nous ne guserions jamais. Nous prétendons servir les intérêts permanents de ce pays et il n'est pas une seule ligne qui n'ait été écrite dans ce but.

Cet état de réserve fait, on nous permettra d'accueillir avec la plus entière satisfaction tout ce que S.E. le Dr. Hussein Heikal pacha a dit, au Sénat, lundi dernier, sur la Ligue Arabe. Nous citons ces extraits tirés du compte-rendu des quotidiens. Parlant de la Ligue Arabe, l'orateur souligna que depuis sa fondation, cet organisme

« est à la recherche des difficultés pour les rendre encore plus compliquées. Il semble à cet organisme qu'il a été chargé de défendre les droits des peuples opprimés et il s'est même beaucoup intéressé à une lettre qui lui avait été adressée par le Viet Nam, un pays qui est bien loin de nous, qui n'est pas islamique et qui n'a aucun lien avec les peuples du Moyen-Orient. »

« La Ligue a toujours examiné la question égyptienne au cours de ses réunions et elle continue à rejeter toutes les propositions qui lui ont été faites pour un règlement définitif du problème palestinien. On lui a confié les projets d'union fédérale, le projet Bernadotte mais, en attendant, la question est toujours en suspens. »

« Je le répète, encore une fois, la Ligue est une source d'enfuis pour nous. Nous avons eu des démêlés avec la France et la Hollande à un moment où nous voyons les Etats-Unis gagner l'amitié des peuples de l'Ouest et du Nord alors que l'URSS recherche l'amitié de l'Europe orientale. Quant à nous, nous cherchons chaque jour à nous créer de nouveaux ennemis... tout cela à cause de la Ligue. Rappelez-vous que tous les pays doivent toujours protéger leurs propres intérêts avant toute chose. »

Nous nous réjouissons qu'un homme d'Etat aussi éminent et aussi bien informé que l'ancien Président du Sénat ait eu le courage de montrer que les intérêts de la Ligue — si intéressés elle a — ont été souvent en opposition avec ceux de l'Egypte et que la politique dans laquelle elle nous a entraînés a compromis nos amitiés traditionnelles et desservi nos causes les plus sacrées.

La où git notre étonnement est que Son Excellence ait attendu d'être dans l'Opposition pour asséner sur cet organisme — que Saad Zaghloul avait si bien flétri en une merveilleuse divination — tout ce bréviaire de vérités premières que, depuis plus d'un an, nous avons été les seuls à proclamer dans notre hebdomadaire, en courant le risque de nous faire de puissantes inimitiés.

Affirmer, une fois de plus, que l'Egypte est en très grande majorité musulmane, mais n'est pas une nation arabe, dans le sens racial du mot, va encore nous attirer des ennemis. Mais la vérité doit être dite et finira par triompher. Que de thèses que nous avons soutenues et qui ont fait scandale, et qui ont, peu à peu, trouvé les plus flatteuses adhésions!

L'Egypte qui plonge son artère nourricière au cœur de l'Afrique, est, avant tout, une nation méditerranéenne. Elle appartient au monde occidental par ses traditions, sa culture et ses intérêts.

Une nouvelle session de cette Ligue Arabe — dont Saad Zaghloul soulignait humoristiquement le total « impressionnant » — va s'ouvrir dans quelques jours.

Nous ne formulons qu'un souhait : que l'Egypte ne se laisse plus leurrer et ne recherche qu'un seul intérêt, le sien qui est l'instauration de la paix, gage de sa puissance et de sa prospérité.

A BEZIAT

N.B. : Nos lecteurs peuvent se rendre compte d'après les déclarations du Roi Abdallah publiées ci-contre, que son opinion sur la Ligue Arabe n'est pas plus flatteuse.

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin
Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

BULLETIN POLITIQUE

Pour développer l'organisme économique, les capitaux doivent circuler

SOUS-EVALUATION DES TITRES EGYPTIENS A L'ETRANGER

Les meilleurs titres égyptiens, des National Bank, des Eaux d'Alexandrie et du Caire, des Kom Ombo, etc., sont aujourd'hui négociés en Europe bien au-dessous de leurs cours officiels en Egypte. En effet, par suite des barrières construites par le contrôle des changes, l'arbitrage des titres entre l'Egypte et des pays libres comme la Suisse et le Liban, ou encore avec la France, est devenu impossible.

Le capitaliste étranger trouve difficilement un acheteur s'il a besoin de réaliser ses titres. Le rapatriement en Egypte étant irrégulier, les intermédiaires qui en prennent la responsabilité prélèvent une énorme commission. Il en résulte que les capitalistes qui ont eu confiance dans l'avenir économique de l'Egypte, qui ont placé une partie de leurs économies en achetant des actions de sociétés égyptiennes, subissent de fortes pertes même si les sociétés auxquelles ils se sont intéressés sont florissantes.

On dit en Europe que le gouvernement égyptien profite de cette situation pour acheter à bas prix à l'étranger, les actions National Bank qui y sont bloquées. Il augmente ainsi sa participation dans l'établissement dont il compte faire la Banque Centrale du pays, puisque le Contrôle des Changes ne l'empêchera pas de rapatrier les titres ainsi acquis. L'Etat effectue donc une opération financière avantageuse, qu'il interdit aux particuliers. On peut se demander si cette politique n'est pas nuisible, pour l'avenir, au bon renom de l'Egypte, sur les marchés financiers internationaux. Ne serait-il pas préférable de rétablir des relations normales entre les bourses égyptiennes et les places étrangères ? Les capitaux qui cherchent à fuir quand on veut les retenir auraient tendance à affluer vers l'Egypte si on leur accordait la liberté de mouvement.

La population croissante de la Vallée du Nil ne pourra atteindre un niveau de vie supérieur que si l'initiative privée crée de nouvelles richesses grâce au développement de l'industrie, du commerce et de la finance. Il faut donc encourager les investissements dans ces domaines.

ATONIE DE NOS BOURSES DE VALEURS

L'indice général des prix ayant plus que triplé, depuis avant la guerre, on pourrait s'attendre à ce que le cours des actions eût opéré un mouvement de hausse analogue. On en est très loin et il est clair que les capitaux disponibles restent inactifs ou se sont investis dans les terres agricoles et, dans une certaine mesure, dans les immeubles urbains, beaucoup plus que dans les valeurs cotées à la Bourse. Ce n'est pas que les capitaux manquent dans le pays. La circulation fiduciaire et les dépôts à vue dans les banques d'Egypte ont décuplé depuis 1938, passant de 42 millions de livres à plus de 430 millions de livres à la fin de l'année dernière.

Selon les dernières statistiques publiées par le Bulletin économique de la National Bank, le total des Banknotes en circulation et des dépôts tant auprès de la National Bank que des clearing banks, atteignait 452 millions de livres en juillet 1950 contre 440 millions en juillet 1949.

Avec une telle abondance de capitaux, n'est-il pas étonnant que notre marché des valeurs reste délaissé et sans vigueur ? La flambée des prix du coton a évidemment eu pour effet, que des fonds considérables sont nécessaires pour le financement de la récolte. Et il semble que la Bourse du Coton, absorbe les capitaux actifs alors que des fonds importants restent passifs théoriquement sans utilité pour l'économie égyptienne !

Avant la guerre, la majeure partie des capitaux disponibles appartenait aux colonies étrangères, les Egyptiens ayant une grande prédilection pour la fortune terrienne. Durant et après la guerre, beaucoup de fonds étrangers sont sortis d'Egypte, et aujourd'hui de grosses disponibilités appartiennent à des personnes qui n'ont pas l'habitude des affaires industrielles, ni du fonctionnement des sociétés anonymes. Le capital est abondant, mais il est souvent inexpérimenté et craintif. Alors que le prix des terres a considérablement haussé, les titres des sociétés immobilières restent délaissés. A plus forte raison, en est-il de même des valeurs industrielles et commerciales. Au moment où il importe de créer de nouvelles sources de richesses, de développer les industries existantes, l'Egypte souffre d'un ralentissement dans la circulation des capitaux. Elle est comme un organisme dans lequel le sang circulerait trop lentement, le sang qui, régénère les tissus, nourrit et développe les organes.

L'INJECTION DE CAPITAUX ETRANGERS ACTIVERAIT LA VIE ECONOMIQUE EGYPTIENNE

Pour activer la réorganisation de son économie durement atteinte par la guerre, la France a pris, l'an dernier, une disposition très intéressante. Selon l'arrêté 419 du Ministère des Finances, ultérieurement complété et étendu, les capitaux étrangers importés selon certaines règles, après septembre 1949, bénéficient d'un traitement spécial. Qu'ils soient investis en immeubles, en titres cotés à la Bourse, ou non cotés, ils peuvent à tout moment être réexportés par leurs propriétaires dans les pays d'où ils sont venus. Le contrôle des changes a été accordé à l'avance l'autorisation de transfert et du revenu de ces capitaux et du montant qui résultera du dénouement de l'opération.

Qu'on adopte la formule française un peu large ou une formule plus restrictive ; on encouragerait, par une semblable disposition, l'importation de capitaux étrangers. De pareils capitaux, accompagnant une collaboration technique expérimentée, seraient susceptibles de donner une heureuse impulsion à l'économie égyptienne.

Cette mesure permettrait d'attendre le moment où sera rétablie la libre circulation des capitaux, que l'économie mondiale souhaite et qui doit rester l'objectif des esprits libéraux.

ANTAR

Les Cadeaux qui durent

Une montre précise — Un bijou de bon goût

CHEZ

GENEVE

27, Rue Soliman Pacha — Tél. : 77969
(en face de l'Hôtel National)

G. GEORGIU & J. ATTIKIOUZEL

Entreprises Générales

Ameublements — Peintures

Décorations

17, Rue Doubreh, (1er étage) Le Caire

Le parlement votera-t-il le retour à l'ancien système?

Les comités d'estimation seront présidés par des experts fiscaux

"La Voix de l'Orient" avait publié en date du 19 Octobre 1950, un résumé des déclarations que nous avait faites M. Hachem Fawzi, secrétaire de l'association des experts en matières fiscales, condamnant, pour n'être pas applicables, les dispositions de l'article 17 de la Loi No. 147 de l'année 1950, qui prévoyait la nomination des présidents des comités d'estimation des impôts, parmi les juges, à partir du 1er Janvier de l'année 1951.

M. Hachem Fawzi rappelait qu'une telle mesure avait déjà été tentée par les ministres responsables, il y a quelques années. Mais devant l'échec total de cette mesure, on avait repris l'ancien système qui nommait à la présidence de ces comités, des experts fiscaux, attachés au ministère du Commerce et de l'Industrie.

Ces juges n'avaient pas, en effet, des connaissances fiscales approfondies pour pouvoir trancher un différend en matière d'impôts. Les caisses de l'Etat en avaient souffert pendant quelque temps.

Cet article paru dans "La Voix de l'Orient" a trouvé un écho favorable parmi tous les experts fiscaux. Le Parlement a même été saisi d'un projet de loi tendant à modifier l'article 17 dont nous avons parlé. L'honorable député M. Nasr el Dine Mohssen, qui a présenté au Parlement le projet en question, a bien voulu nous en remettre une copie accompagnée d'un résumé de son texte explicatif. Nous pensons que ce projet intéressera vivement nos lecteurs qui trouveront ci-dessous le projet et un aperçu des principaux points traités par le texte explicatif.



NASR EL DINE MOHSEN

PROJET DE LOI RELATIF A L'AMENDEMENT DE L'ARTICLE 17 DE LA LOI No. 147 DE L'ANNEE 1950

Nous FAROUK 1er, roi d'Egypte, ordonnons ce qui suit :

Après approbation de la Chambre des Sénateurs et des Députés, Nous avons approuvé à Notre tour les stipulations de cette loi et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE 1er. — L'article 50 de la Loi No. 14 de l'année 1939 est modifiée de la manière suivante :
Le Comité d'estimation des impôts sera composé de trois fonctionnaires de l'Etat, choisis parmi les experts fiscaux attachés auprès de l'Administration des Impôts, qui seront attachés aux comités d'esti-

matation dépendant du ministère de la Justice. Le plaignant a le droit de choisir parmi les experts fiscaux ou les commerçants dont les noms figureront sur les listes dressées par le ministère des finances, chaque année, deux membres supplémentaires, à ce comité.
Les délibérations de ce comité ne peuvent être valables que si les trois fonctionnaires de l'Etat au moins sont présents, dont le président. Les délibérations doivent se dérouler à huis clos, et le procès-verbal dressé par un fonctionnaire. Le procès-verbal doit être contresigné par les membres du comité, présents, dont le président.
Le plaignant peut se référer à ce comité d'estimation sans verser de droit, mais en cas de rejet de sa demande, ce comité peut lui imposer une amende d'un minimum de cinq livres, mais ne dépassant pas vingt livres.

Ce comité supérieur entrera en fonction à partir du 1er Janvier 1951 et tranchera les plaintes portées devant ce comité avant le 1er Janvier et qui n'ont pas été tranchées. Il examinera aussi les plaintes des commerçants relatives aux décrets des maamours qui n'ont pas encore été l'objet de plainte. Le commerçant qui, dans un délai d'un mois, n'aura pas porté son cas devant ce comité, se verra imposer la somme demandée par les Maamours.

ARTICLE 2ème. — L'amendement apporté par l'article No. 17 de la Loi No. 147 de l'année 1950 à l'article 50 de la Loi No. 14 de l'année 1939 est jugé nul et non avenue.

Nous ordonnons que nos ministres des Finances et de la Justice mettent à exécution les stipulations de cette loi, chacun dans la mesure de ses fonctions.

Nous ordonnons aussi que le sceau du royaume soit apposé à cette loi et qu'elle soit publiée dans le Journal Officiel et soit considérée comme valable.

signé : FAROUK 1er, Roi d'Egypte.

NOTE EXPLICATIVE

La note explicative examine en long, tous les retards apportés par les comités d'estimation, composés de juges, lors de la première expérience de ce genre. Il expose aussi les raisons pour lesquelles, ces comités doivent être rattachés au ministère de la Justice. La plus importante de ces raisons en est une confiance mutuelle. Les plaignants pourraient ne pas accepter le fait que ces comités soient rattachés au ministère du Commerce ou à l'Administration des Impôts.

Elle expose ensuite tout le bien que pourrait retirer l'Etat de la mise en application d'une telle loi.

Réouverture de l'Agence d'Air France IMM. SHEPHERD'S

La Compagnie Air France a le plaisir d'annoncer la réouverture de son Agence située à rue Ibrahim pacha, Immeuble du Shepherd's Hôtel, Téléphone 45670.
L'Agence entièrement redécorée et réaménagée a repris à ses activités à partir de mardi, 19 décembre 1950.

Hommage mérité au Dr. I. J. LEVY

Nous sommes heureux de reproduire un entrefilet élogieux mais bien mérité, consacré par Ahmed El Sawi Mohamed, dans "Al Dhram", à notre éminent ami, le Dr. I. J. Levy, qui fut pendant si longtemps le Secrétaire-Général et l'ami-

nimateur de la Fédération des Industriels :
Le Dr. I. J. Levy ne se distinguait pas seulement par sa prévoyance, mais aussi par sa compétence et sa ténacité. Dans ces fonctions, M. I. J. Levy s'est acquitté de sa tâche avec compétence et habileté. Il a résilié ses fonctions attendit par la limite d'âge.

M. le Dr. Levy n'était pas seulement prévoyant. Son talent d'organisateur avait produit son effet pour le succès de la Fédération et pour orienter par des recommandations pratiques, l'activité du cabinet. Cela devait développer le commerce et l'industrie dans le pays. Mais ce n'est pas tout. On lui doit un apport précieux du côté académique. Il faisait des conférences économiques à l'Université Fouad. Il publiait dans "L'Egypte Contemporaine" des articles qu'il signait en qualité de membre de la Société Internationale des Statistiques de Paris et membre de l'Institut Egyptien des Statistiques dont il fut le trésorier durant de longues années.

Le Dr. Levy quitte ses fonctions couvert d'honneurs et de lauriers. Ses sentiments populaires l'engageront à mettre toute son expérience au service de l'Egypte, cette seconde patrie qu'il a adoptée.



Dr. I. J. LEVY

L'E. S. B. ne tient pas compte des fêtes chrétiennes

L'intervention de S.E. Nahas pacha nécessaire pour faire radiodiffuser la grand'messe...

Il a fallu une demande d'une association chrétienne et une intervention personnelle de S.E. Nahas pacha, pour que nous ayons eu, à la radio, notre "Messe de minuit". Sans cela, les dirigeants fantaisistes de l'Egyptian State Broadcasting se seraient aperçus qu'il y avait une fête de Noël et qu'une grande partie de leur clientèle payante célébrait cette fête...

En tous cas, notre excellent et courageux confrère Mohamed El Tabéi vient de leur asséner dans "Akher Saa" quelques vérités premières que nos lecteurs seront heureux de trouver ici.

Certains même expriment leurs regrets et formulent des reproches parce que la station de Radiodiffusion, ne respecte pas ces religions autant que Radio Israël.

J'ai déjà eu l'occasion de faire allusion à ce sujet l'année dernière. J'ai publié des passages de ces lettres.

Aujourd'hui j'aimerais dire franchement à nos frères chrétiens, qu'ils

Les taxes perçues par la station de radiodiffusion, sont prélevées de tous les Egyptiens et non pas seulement des Musulmans.

Faut-il dire que la B.B.O., station chrétienne britannique de radiodiffusion, présente un programme arabe spécial, à l'occasion des fêtes musulmanes. Il en est de même dans les stations chrétiennes de Paris, Rome et de Bari.

Israël en fait autant. L'Egypte qui est libérale, ne saurait être moins généreuse à l'égard des fêtes chrétiennes. Elle ne saurait l'être moins qu'Israël.

L'Islam est une religion aux traditions hospitalières et chevaleresques. Si la Station de Radiodiffusion à eu l'occasion de négliger, ou d'oublier, de présenter un programme spécial aux fêtes chrétiennes, nous espérons qu'elle ne manquera pas de revenir là-dessus et de réparer cette erreur ou cet oubli, au cours des semaines prochaines. Le Directeur actuel, est bien connu pour son tact et pour son bon goût. On pourrait, par exemple, diffuser le soir de la fête, une déclaration du patriarche copte, à l'adresse des Chrétiens de ce pays. Les cloches de Noël pourraient aussi voir leurs carillons retransmis par l'Egyptian State Broadcasting.

Je sais parfaitement que ces propos déplairont à certaines personnes à courte vue, et aux horizons bornés. On en trouve dans toutes les confessions, dans toutes les religions. Je recevrai peut-être des lettres désagréables. Mais je suis sûr que mon intervention se réclame de la justice et du libéralisme de l'Islam.

Mohamed EL TABEI.



MOHAMED EL TABEI

ont raison de se plaindre et de protester. Le fait que la Constitution reconnaît l'Islam comme religion de l'Etat, ne veut pas dire que cet Etat, "l'Egypte", ne doit pas respecter les autres religions, celles de nombreux citoyens. Autrement, il serait plus logique de voir l'Egypte interdire l'exercice du culte à des religions autres que l'Islam et l'enseignement religieux pour des confessions autres que l'Islam.

Personne n'a soutenu cette thèse. Nous voyons plutôt, chaque année, le Recteur de l'Azhar rendre visite au Patriarche copte à Noël et à Pâques, alors que le patriarche, se rend à son tour chez le recteur de l'Azhar pour le féliciter à l'occasion du Baïram. Cependant, le président du Conseil et les ministres, vont présenter leurs vœux au patriarche copte les jours de fête.

Dans ces conditions pourquoi l'Egyptian State Broadcasting, ne participerait-elle pas à ces égards ? L'Egyptian State Broadcasting n'est pas une mosquée où l'on ne peut élever de voix autre que celle de l'Islam et de l'audience des non-musulmans. Ce n'est point une institution religieuse musulmane, relevant du ministère des Waqfs, ni une institution commerciale confiée à une société privée, libre de disposer des programmes, et de la politique. C'est une station gouvernementale propriété de l'Etat. Celui-ci n'est pas lapanage exclusif de l'Etat, à l'exclusion des autres, Egyptiens ou égyptianisés, résidant en Egypte.

"EBERT", son dynamique Directeur-Politique qui scientifiquement mais... délicatement "circonçit" mes jérémiades parfois un peu longues.

"DOUDOU" son sympathique Administrateur qui à Noël me disait : "Gaspard t'est zébré".

"Anga..." sa mignonne publicitaire qui encadre mes "feuilles" d'une manière jolte.

"Yola..." la tapoteuse qui retape sur son — Underwood — mes papiers souvent mal tapotés.

"Rog..." le secrétaire de rédaction qui discrètement passe à la gomme les mots mal orthographiés.

"Sonl..." qui consigne avec fidélité mes "ce qu'on pense" à sa rotative.

"Mes Collaborateurs" et "mes mes collaboratrices": Tolo, Bibi, Zaki, Christo, Marika, Zannouba, Thassoula, Thorne-Cul et Yucki, la petite chienne chérie.

"Mon Rapporteur", Mr Laiche-Moïssa pour l'opinion franche et sincère exprimée ci-bas.

et finalement le poste dit : PROFITS ET PERTES, refuge qui n'accuse ni entrées ni sorties.

En foi de quoi je signe : BÉNIE GASPARD

Manteaux TWEED ANGLAIS
PURE LAINE, A CARREAUX COLORIS BLEU - MARRON - GRIS

EN RÉCLAME P.T. 850

Cicurel

LUNDI PROCHAIN

le Pigalle

est fier... de présenter

Une œuvre étonnante de vie et d'enfer

de **JEAN COCTEAU**

ORPHEE

avec **JEAN MARAIS** **MARIA CASARES** **François PERIER** **MARIE DEA**

La plus grande réalisation depuis "HAMLET"

VOS CADEAUX chez **Aby's Store**

Agendas — Calendriers — Cotillons
Guirlandes — Ballons — Chapeaux — Serpentina

7 A, RUE FAROUK — 35, RUE SOLIMAN PACHA (Imm. Metro), TEL. 54082

CHAPEAUX DE MARQUE
chez S. SESTI

CHEMISES SUR MESURE
chez S. SESTI

CRAVATES DE CHOIX
chez S. SESTI

4, Midan Moustapha Kamel (en face Benzion)

POUR VOS BLOCS MENSUELS 1951
(2 couleurs)
format 13 x 11 cm.

ADRESSEZ-VOUS A **Imprimerie Al-Shabab**
(N. BASSAL)

11, Affet El Hadjara (Rue Abdel Aziz)
Tél. 57709 — R.C.C. 56032

Le soleil mitraille la Terre

Un gigantesque "fouet électronique" balaye notre globe tous les mois

D'ÉTRANGES événements, d'origine astronomique, ont marqué les cinq ou six dernières semaines que nous venons de vivre. Notre planète, il faut nous y résigner, n'est pas isolée dans l'espace. Tandis que nous rôtiissions — plus ou moins — sur les plages, d'autres radiations tombaient du ciel sous la forme d'une formidable tempête d'électrons. Le Soleil a bombardé la Terre : et cette mitraille électrique a déchaîné des orages, affolé la boussole, allumé des aurores boréales, perturbé la radio... et relevé en flèche la courbe statistique des suicides. Étranges conséquences, n'est-ce pas ?

LA T.S.F. DES ÉTOILES

Sur la haute terrasse de l'Observatoire de Meudon, au-dessus de Paris, vient de s'élever un curieux appareil, paroli à un réflecteur colossal, muni d'un réflecteur à claire-voie, formé de poutrelles triangulaires. Cet appareil est un "récepteur radar", avec lequel on vise les étoiles.

Les astronomes ont ainsi découvert que chaque étoile visible, Arc-turus, Vega, Sirius, nous envoie des "trains d'ondes", une sorte de télégraphie stellaire, dont le sens, bien entendu, nous demeure inconnu. On s'est ainsi aperçu qu'il existe des "astres noirs", invisibles pour la simple raison qu'ils n'émettent aucune lumière, mais qui sont traqués par leurs émissions radar... Rien ne dit que l'un de ces astres noirs ne circule pas tout près de la Terre, qui pourrait bien le rencontrer !

Mais le plus puissant émetteur de l'espace est pour nous l'étoile la plus proche... autrement dit le "Soleil". Ce sont de véritables rafales électriques et magnétiques qui ont assailli le radar de Meudon quand on l'a braqué sur l'astre du jour... Et les appareils ont été saisis de délire quand on a réussi à pointer avec précision le réflecteur sur une large "tache" qui trouait la surface, en feu !

C'est que les célèbres "taches solaires" constituent des éruptions d'énergie d'une telle puissance, qu'elles ébranlent tout sur notre planète !

LE MYSTÈRE DES TACHES DU SOLEIL

Contrairement aux croyances des anciens, le visage glorieux du Soleil n'est nullement une surface lisse et parfaite. Une très modeste lunette — prudemment équipée d'un verre foncé, bien entendu ! — vous permet d'y reconnaître un grand nombre de "points brillants", pittoresquement baptisés par les astronomes "grains de riz", ainsi que d'énormes taches sombres — tout est relatif ! — qui se déplacent lentement, entraînés par la rotation de l'astre.

Sur la nature des grains de riz, les astronomes ne sont guère fixés. Les uns pensent qu'il s'agit là des "nuages de calcium", tandis que les autres leur assignent une nature électrique. Ces points de "brillance" record seraient des points d'émission d'électrons, analogue à la vivace tache brillante qui virevoite dans nos tubes à vapeur de mercure. De là tirerait la mitraille qui nous percuté.

Les taches, fenêtres ouvertes sur des régions intérieures incontestablement plus froides que la surface du Soleil, ont donné lieu aux hypothèses les plus étranges. Le grand Arago estimait que le centre du Soleil pouvait être habité (!) et un astronome allemand, le Dr. Pricke, prétend que ce centre pourrait bien être occupé... par une énorme boule d'eau froide !

DES FLAMMES HAUTES DE 700.000 KMS.

Élevons-nous bien au-dessus de la surface solaire, et voici une enveloppe lumineuse, la "chromosphère", d'un magnifique rose tendre, au-dessus de la quelle jaillissent à de prodigieuses vitesses les fameuses "protubérances", gigantesques flammes éruptives qui s'élevaient parfois jusqu'à 700.000 kilomètres... près de soixante fois la largeur de la Terre !

Au moment d'une éclipse totale de Soleil, le disque éclatant se trouve masqué par la Lune, et l'on aperçoit, bien plus vaste encore, la célèbre "couronne solaire", blanche, cornue, inoubliable... Un appareil récemment créé en France, le "coronographe" Lyot, permet de voir et de photographier cette couronne solaire en temps ordinaire, sans avoir besoin d'entreprendre de coûteux déplacements au moment d'une éclipse.

Dans les belles nuits d'été, on distingue à l'oeil nu un fuseau lumineux, allongé, qu'on appelle la "lumière zodiacale". C'est une immense "galette" de matière lumineuse, qui fait également partie du Soleil, mais avec des dimensions impressionnantes puisque notre Terre la traverse ! Nous n'en mourons pas, assurément, mais il n'est pas surprenant que tous les destins terrestres se trouvent influencés.

S'il faut en croire les théories des astro-physiciens actuels, le Soleil lancerait continuellement dans l'espace des gerbes d'électrons, ou grains d'électricité négative. Notre globe, on le sait, forme un énorme aimant naturel, et c'est même là l'origine de l'orientation spontanée de la boussole. Arrivant au voisinage du pôle Nord, les électrons "s'enroulent" autour des "lignes de forces" de l'aimant terrestre et viennent électriser les hautes couches de l'atmosphère. Ainsi prendraient naissance (?) les fameux rayons cosmiques, tandis que, vers 120 kilomètres d'altitude, se formeraient ces vastes draperies mouvantes, phosphorescentes, analogues aux luciers des tubes de Geissler, que nous appelons "aurores boréales".

TOUS LES ONZE ANS, LE DESTIN RECOMMENCE

Peut-on prévoir les périodes où le "fouet électromagnétique" du Soleil viendra fouailler la Terre avec une particulière violence ? Certainement, répondent les astronomes,

La guerre de la pluie et les hormones de la famine

Quelques uns des cadeaux du nouvel an que nous promettent les savants atomistes

LA SCIENCE, malheureusement, met à la disposition des fous et des conquérants des moyens d'une puissance myriadaire. L'homme moderne demeure combattif, il n'était plus génocide jusqu'au moment où la bombe atomique a permis de désinfecter de toute présence humaine un bon quart d'Hiroshima. Avec la bombe à hydrogène, ça ira encore mieux. Mais il faut arriver à la bombe bactériologique, aux nuages de choléra, à la « guerre de la pluie » et aux « hormones végétales » pour apercevoir l'énormité planétaire du drame actuel : l'humanité comme un ramassis de bêtes panées.

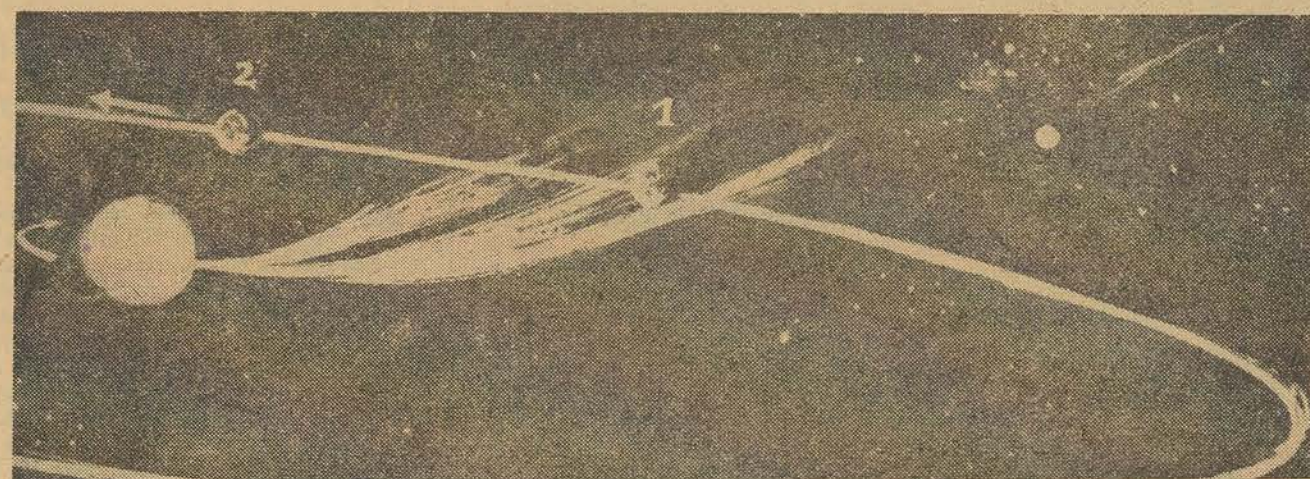
LA GUERRE DE LA PLUIE

Laissons la guerre bactériologique. Je vous en ai parlé : elle est atroce elle est à la portée des plus petites nations, d'une bande de gangsters, d'un fou. Peut-être — ça dit PEUT-ÊTRE ! — est-on en droit d'espérer que les épidémies, une fois déchaînées, finiront par s'arrêter d'elles-mêmes, par la réaction naturelle des organismes menacés.

Toute différente est la « guerre de la pluie », qui s'attaque aux moyens de subsistance des populations, pour les faire crever. On sait que des expériences, très réussies, de « pluie artificielle » ont été faites en divers pays. Le succès a été complet en Australie, aux îles Hawaï et aux États-Unis, où d'immenses cultures ont pu être sauvées dans les régions de Richmond et de Chicago.

L'opération est simple. On « saupoudre », à l'aide d'avions, des « nuages à pluie », judicieusement choisis, avec de petites quantités de produits chimiques, tels que l'anhydride carbonique, l'iodure d'argent, ou même l'eau pure. La « condensation en chaîne » se produit à l'intérieur des nuages et détermine la pluie.

Or, les aviateurs-saupoudriers rient une découverte singulière : c'est que leurs exploits, salutaires en principe, pourraient tourner à la catastrophe ! A Hawaï, on déchaîna des tornades. A New-York un ouragan de neige qui arrêta la circulation et fit 2 millions de dégâts... 2 millions de dollars, bien entendu. Par ailleurs, il est bien certain que



Ce double « fouet électrique », issu du Soleil, vient balayer la surface de la Terre. Le Soleil possède un mouvement de rotation « personnel » indiqué par la courbe ; le pinceau électrique, entraîné par la rotation atteint la Terre en 1, puis à nouveau en 2, la planète s'étant déplacée du fait de sa course annuelle. Ainsi le fouet électrique nous atteint tous les 27 jours et demi.

qui se sont livrés à des calculs compliqués, faisant intervenir la vitesse de la Terre sur son orbite annuelle autour du Soleil. Le résultat est le suivant : tous les vingt-sept jours et demi, le fouet invisible viendrait lécher notre planète, surexcitant les activités météorologiques, vitales, humaines.

On peut prendre le problème d'une autre façon. Il semble bien que les « effusions électriques » du Soleil partent des taches, ou du moins de leur « rivage ». Or, ces taches ont une périodicité bien définie, d'allures complexes, comportant un rythme principal de « onze ans ». La cause véritable de ce rythme « undécennal » est inconnue, mais son influence sur les phénomènes terrestres est des plus nettes. Le « gulf-stream », l'élégant panache azuré qui balafre encore l'Atlantique dans nos atlas, a été remplacé, dans les théories modernes, par un certain gigantesque « cœur atlantique » formé d'eaux tièdes, et qui « bat », précisément, sur le fameux rythme de onze ans ; c'est comme une « super-marée » d'origine uniquement solaire. Ceci a permis à M. le Danois, promoteur de la théorie, d'indiquer aux armateurs, plusieurs

années à l'avance, si la pêche des thon ou des harengs, serait rémunératrice ou médiocre !

Les grands lacs africains, réservoirs naturels du Nil, obéissent également, pour leur niveau, au rythme de onze ans : rien d'étonnant à cela, puisqu'ils sont tributaires des pluies, elles-mêmes soumises à l'obédience du Soleil. Mais voici la conséquence : c'est que le débit du Nil s'en ressent, et par suite la production en blé de l'Égypte ! Il en est de même pour le rythme des tragiques famines de l'Inde, la production agricole de la plupart des pays, la courbe de puissance des usines hydroélectriques, et jusqu'à la statistique des peaux

à fourrures recueillies par la Compagnie de la baie d'Hudson !

Au cours des dernières années, les périodes de fortes taches solaires ont coïncidé avec un accroissement statistique de 38 o/o dans la mortalité des enfants par la poliomyélite, une recrudescence des suicides... et des accidents d'automobiles, due sans doute à une plus grande nervosité des conducteurs ! Quant à la guerre... 1933+11=1950... Béné soit le ciel, qui nous a épargnés, avec une nouvelle guerre mondiale, une vérification vraiment superflue de la « périodicité undécennale » des phénomènes solaires !

Pierre DEVAUX.



Peter Willis, 3 1/2 ans, apprend, les yeux bandés, à connaître la différence de poids existant entre des plaquettes de bois. Celles de la première pile sont plus lourdes de 5 grammes que celles de la seconde et la même différence existe entre celles de la troisième et celles de la seconde. Les plaquettes les plus lourdes sont de couleur foncée, les moyennes de couleur plus claire et les plus légères presque blanches. Le jeune Peter doit les sortir des boîtes qui les contiennent en gardant toujours les yeux bandés et les disposer en piles suivant leur poids. Après quoi, ayant enlevé son bandeau, il pourra constater d'après les couleurs s'il est trompé ou non.

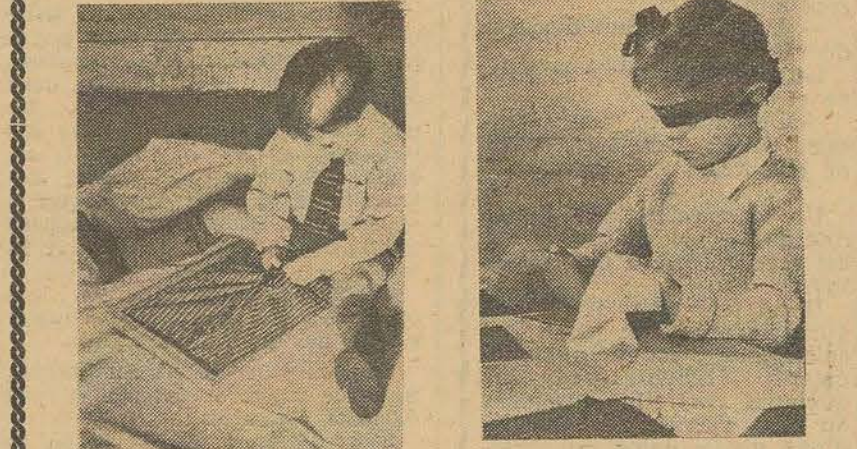
ICI ON INSTRUIT EN S'AMUSANT

Londres possède une école primaire qui forme les jeunes intelligences

DE plus en plus nombreux sont les éducateurs modernes qui insistent pour que l'école enfantine soit en quelque sorte une préparation à l'école proprement dite, afin de commencer la formation de l'enfant à son âge le plus tendre et le préparer mentalement aux efforts qui, plus tard, seront exigés de lui. L'école enfantine de Netherton, à Londres, répond à ce but.

Les plus récentes méthodes pour vérifier et exercer l'habileté manuelle et l'intelligence en formation y sont utilisées. On se sert pour cela de cylindres, de bobines de couleur, de cubes de tailles croissantes et de plaquettes de poids déterminés. Une des expériences pour apprécier la sensibilité du toucher utilise des morceaux de mousseline, de serge, de soie et d'autres tissus ; une autre se fait au moyen du « cadre à boutonner » qui permet à l'enfant d'apprendre peu à peu à s'habiller lui-même.

La peinture au pinceau, debout devant un chevalet tout comme les vrais peintres, est une autre méthode d'éducation récréative que cette école a inaugurée avec un grand succès. Elle comprend les élèves de toutes les classes sociales et aussi de tous pays : c'est ainsi qu'on y rencontre le fils d'un chanteur d'opéra, la fille d'une danseuse de corps de ballet, et des garçons ou des fillettes de plusieurs parties de l'Angleterre, voire d'outre-Atlantique.



Le « cadre à boutonner » est extrêmement utile, car en peu de temps il apprend aux enfants à s'habiller eux-mêmes, la principale difficulté, le boutonage des vêtements, étant devenue pour eux un geste machinal.

Pour exercer le sens du toucher, on donne aux enfants deux morceaux de plusieurs sortes de tissus, velours, satin, mousseline, serge, lainage, etc. Chaque sorte a une couleur différente et l'enfant, les yeux bandés, doit, rien qu'en les palpant, les assortir, après quoi, bandeau enlevé, les couleurs lui diront du premier coup d'oeil s'il s'est trompé ou non.

Le Docteur Malan

prouve au monde que le racisme n'est pas mort

FORMES rebondies du haut en bas, bedaine cernée par une pesante gourmette reliant la boutonnière au gousset, sourire épanoui, poignée de main qui propose avec vigueur une expansive cordialité, le docteur Malan mettrait tout de suite un interlocuteur à son aise, si... Si l'interlocuteur ignorait que M. Malan, depuis deux ans et demi premier ministre de l'Afrique du Sud, est acquis à l'idée de la discrimination raciale.

Eh ! oui. Ce descendant de huguenots français réfugiés en Hollande, ce docteur en théologie de l'Université d'Utrecht, cet ancien pasteur en fin, a fait siennes les théories d'Hitler et de quelques fanatiques ou hurluberlus éjusdom farinae. Entendez par là que les non-Européens résidant dans l'Union sont tenus en état d'infériorité par des mesures de ségrégation, c'est-à-dire de séparation des races. Cela peut étonner de la part d'un exégète de la Bible, que ses adversaires accusent de néo-nazisme. Mais voyez comme le monde est fait : l'O.N.U. reprochait à feu le maréchal Smuts, prédécesseur et rival de Malan, sa politique d'oppression raciale, alors qu'à Prétoria on l'accusait de libéralisme excessif. Un pur toujours un plus pur qui l'épure ; le jour viendra sans doute où le docteur Malan se fera houspiller par le tête dur de son racisme. Car, n'est-ce pas ? on est toujours le nazi de quelqu'un.

En attendant, notre homme cause bien du souci au gouvernement britannique. Non pas tant à cause de son coupable penchant pour l'apartheid, que Smuts décrivait un jour comme la politique traditionnelle du Dominion austral ; mais parce que le chef Dominion a des attaches moins solides avec Londres, depuis que le chef nationaliste a succédé au vieux maréchal d'Empire.

Pétrole ? Non, or, la cause est entendue.

Le lundi 26 mai 1948, fut donc un jour noir pour le Commonwealth. Les électeurs sud-africains venaient d'élire leur parlement. Non seulement le parti unioniste était battu, mais son chef de file avait perdu son mandat législatif. Il ne lui restait plus qu'à démissionner. Il le fit très sportivement, avant même qu'un de ses co-législiers se fût démisé en sa faveur.

Daniel Malan, de son côté, reconut de bon gré qu'il n'avait pas prévu une victoire aussi complète. Sur quoi il prit allégrement la succession de son farouche adversaire.

Les premières répercussions du changement de régime se manifestèrent au Stock Exchange, dans le département des valeurs aurifères. Il est bon d'en savoir le pourquoi : le programme du parti Malan prévoyait la nationalisation des mines d'or et de diamant, ce qui avait bien plus d'importance aux yeux d'« High Business » que les mesures discriminatoires envisagées contre les Juifs, les Hindous et les Cafres. Plus d'importance même que les visées territoriales du parti nationaliste sur le Sud-Ouest africain (ancienne colonie allemande) déjà pratiquement « absorbé » par le gouvernement smutien de Prétoria, et sur les trois protectorats encore administrés par l'Angleterre : Batland, Swaziland et Bechuanaland. Le Bechuanaland, patrie de Seretse khama, le jeune roi amoureux, ça vous dit quelque chose ? Sinon, on en reparlera.

Mais alors, gare à la malencontre !

J.-E. CHAP.

POUR RIRE

A IVRE, IVRE ET DEMI

Dans la salle commune d'un grand hôpital. Un blessé, la tête et le corps entièrement entourés de bandages, interroge son ami venu lui rendre visite.

— Mais comment ai-je pu me mettre dans cet état ? Je ne me souviens de rien.

— Eh bien, nous avions passé la soirée chez ce vieux Victor. Tu étais complètement « rond » et tu as parié de sauter par la fenêtre du troisième et de voler autour de la maison.

— Grands dieux, pourquoi ne m'en as-tu pas empêché ?

— Je ne pouvais pas. J'avais parié 5000 francs que tu y parviendrais.

HISTOIRE DE FOU

Dans la cour d'un asile, le directeur passe à côté d'un hospitalisé et lui fait :

— Bonjour, Washington !

— Bonjour, Washington !

— Le feu, se retournant !

— Je m'appelle Lincoln et non Washington.

— Ah ! dit le directeur, mais avant, vous vous appelez bien Washington ?

— Oui, mais depuis je suis remarqué.

VERRES A LUNETTES

des meilleures marques mondiales CROOKES - ZEISS - AMERICAN OPTICAL chez

SILVER

34, RUE SOLIMAN PACHA

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1^{er}
TEL: 27460
ALEX.
24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL.: 77948 — LE CAIRE

DE PASSAGE AU CAIRE OU POUR UN LONG SEJOUR

Le Windsor Hotel

Rue Elfi boy (près du Cinéma Diana)

**Vous réserve un accueil
plaisant et agréable**

Bar et Restaurant — Cuisine soignée
Toutes les chambres avec eau courante
Appartements de luxe avec téléphone

Maison SUISSE Prop. J.B. FREY
Tél.: 50352 R.C.C. 47997

Sur les traces de Chopin et de G. Sand, à Majorque

Ce voyage décidé à la hâte s'avère être une faillite épouvantable

CETTE folle équipée fut décidée à l'automne de 1838. La santé de son fils Maurice préoccupait George Sand. Ses amis Mariani lui ayant parlé avec enthousiasme de Majorque, la romancière se décida brusquement, fit ses préparatifs et emmena sur les routes du Sud Chopin qui, rêvant aux douceurs des hivers méditerranéens, crut de bonne foi que le climat de l'île le guérirait.

Le 9 novembre, de la proue du navire qu'ils avaient pris à Barcelone, ils voyaient s'ouvrir devant eux la magnifique baie de Palma, une des plus belles du monde, tandis que la ville émergeait lentement des molles écharpes du brouillard.

Facile aussi quand on connaît le pays, ses mœurs, le caractère de ses habitants de comprendre le climat si particulier de ce voyage qui, aux dires mêmes de George, fut « une épouvantable faillite ».

Le 13 novembre, les deux voyageurs n'ont pas encore trouvé d'abri : « Pas d'auberge à Palma, pas de maison à louer, pas de meubles à acheter », écrit l'auteur d'Indiana à Mme Buloz. « Volla gutère jours que nous allions de porte en porte demander de ne pas coucher dehors. »

Enfin le couple loua au señor Gomez, « dans un désert délicieux » une maison de campagne : « La Maison du Vent ».

Je connais les maisons espagnoles. Elles sont profondes et mystérieuses avec d'obscures alcôves, des patios d'ombre, des dallages froids sur lesquels on étend des tapis de corde, peu de fenêtres (et encore sont-elles voilées par des stores gris ou défendues par des grilles, les « rejas » lourdes et noires). Les portes sont innombrables mais il n'y a pas de cheminées. Elles ont été bâties pour se préserver du soleil et ne sont guère habitables en hiver, où l'on passe son temps à transporter d'une pièce dans l'autre des braseros ou des poêles à alcool. En quoi d'ailleurs le confort retentrait-il l'attention des architectes puisqu'on vit dehors ?

Chopin, cependant, avait été enthousiasmé par le pays. « Je suis tout près de ce qui est le plus beau du monde, écrit-il le 15 novembre. Je jouis de la vie. Je suis un homme meilleur. »

Mais le climat de Majorque est sournois. Le ciel est pur, le soleil chaud et brusquement, le soir, vers cinq heures, souffle une bise subtile et dangereuse. L'automne est la saison des orages subits, terriblement violents, qu'accompagnent des ondes diluviennes.

Chopin prit froid et tomba malade. Les docteurs appelés parlèrent de tuberculose. Le señor Gomez, qu'offusquait la tenue de George Sand et que le génie n'impressionnait pas, se hâta d'expulser ses locataires contagieux et leur fit payer désinfection et replâtrage de la maison. Il ne voulut même plus du linge dont les étrangers s'étaient servis et les obligea à le racheter.

C'est alors que George Sand et Chopin se réfugièrent à la Chartrouse de Valldemosa, dont ils avaient loué une cellule pour 35

francs par an. Les pluies avaient cessé. Chopin allait mieux... L'enthousiasme renaît. « Rien ne peut être plus charmant, s'écrit Chopin, des cellules, un jardin d'orangers et de citronniers, un cimetière des plus romantiques... » George renchérit : « J'espère que nous aurons des revenants, écrit-elle. Je suis dans l'enchantement. La solitude et la poésie ne me manquent pas. » Et elle ajoute : « Si je ne travaille pas bien, il faudra que je sois une fichue bête. » Car elle songe à son œuvre et demeure avant tout femme de lettres.

Mais la déflation vient, vite, cruelle... Et quand on connaît l'île, il n'y a rien de surprenant à cela. La cuisine manque de variété, l'huile d'olive est fruitée et lourde à tolérer, les rougets fatiguent par leur fadeur et les piments sont incendiaires. Les estomacs étrangers ont toujours du mal, en Espagne, à prendre les habitudes locales. On mange à des heures impossibles, le service est rustique et, de plus, George se sent méprisé et détesté par la population. Elle fume, porte violemment le pantalon. L'homme qui l'accompagne n'est pas son mari. Elle fait scandale dès son arrivée et à Majorque, les mœurs sont rigides. Les esprits s'aigrissent. A l'enchantement succède la tristesse, puis le dégoût.

Ces deux êtres, excessifs, sans préjugés, passionnés, sensibles prennent vite en horreur Valldemosa, l'île, les Majorquins arriérés et prudes. Chopin, d'ailleurs, à qui tout paraît maintenant « révoltant et antipathique » crache le sang.

Dès les premiers jours de février, ils abandonnent Majorque et rentrent à Paris. C'est cependant l'époque où l'île est la plus belle avec son ciel tendre et la splendeur de tous ses amandiers en fleurs sur le fond des collines mauves.

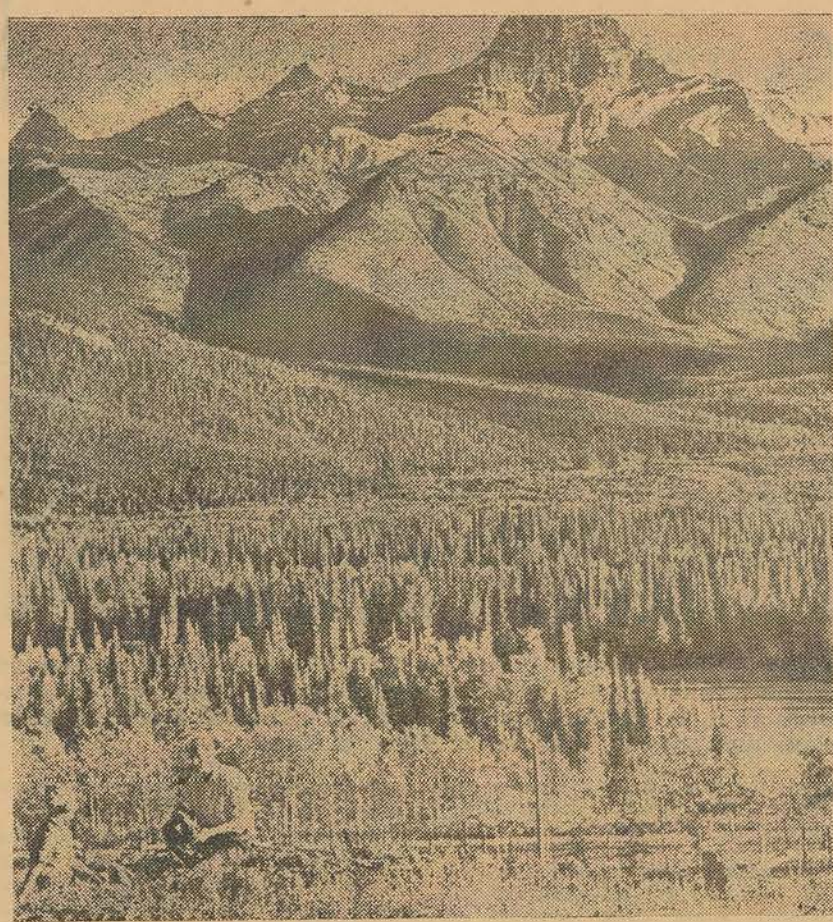
George poussa ce cri de déviance : « Enfin, me voici en France ! Un mois de plus et nous mourions, Chopin et moi. Lui, de mélancoie et de dégoût ; moi, de colère et d'indignation ! »

Elle devait néanmoins tirer plus tard un livre de ce voyage tandis que Chopin avait au cours des jours tristes ou heureux passés à Valldemosa, donné à ses « Préludes » une teinte inimitable, un accent, une vibration qu'aucune autre expérience n'aurait pu donner.

Il suffit de les entendre, ces Préludes, pour voir surgir dans le cirque des montagnes grises, sous le dôme étincelant du ciel, les bâtiments de la Chartrouse, leurs toits plats, la tour carrée et le fin campanile où sonne une cloche verte.

Le site, avec ses oliviers torves, ses caroubiers, ses pins, son cimetière sévère et beau. Mais rien — si ce n'est peut-être telle phrase musicale légère et vive, tendrement mélancolique — ne peut rendre l'atmosphère de Majorque, ses horizons purs, ses crépuscules mauves et cet air subtil et doux qui baigne le visage de ses pierres, couleur de pain cuit.

Jean CAUBED.



Le Mont Longhead, vu des environs de Banff (province d'Alberta). Le 51 0/10 du sol de cette province, soit 130.000 km. carrés, est recouvert de forêts.

Le Canada pays de l'avenir

Le plus grands pays de l'hémisphère boréal, est aussi le plus riche...

LE Canada occupe le troisième rang des pays exportateurs du globe. Il n'est dépassé que par l'Amérique et la Grande-Bretagne. Son commerce extérieur constitue le tiers du revenu national.

Pour comprendre le remarquable essor qu'a pris au cours de ces dernières années le Canada, il convient de remonter en 1867. La somme totale des exportations n'atteignait alors que 34 dollars par tête de population. En 1941, ce chiffre s'est multiplié 12 fois. Le Canada doit sa prospérité à ses cultures étendues, à ses forêts, à ses cours d'eau, aux richesses de son sous-sol qui représentent des ressources incalculables. Dès le début, ses produits ont trouvé des acquéreurs dans toutes les parties du globe.

La première guerre mondiale comme aussi l'entre-deux-guerres ont exercé une grande influence sur son développement industriel et commercial. Mais la deuxième guerre mondiale devait précipiter cet essor. En 1947, pour la première fois dans l'histoire du Canada, l'industrie occupa plus de forces que l'agriculture, ce qui permit à la nation de passer du 5e au 3e rang des pays exportateurs. Aujourd'hui, le Canada exporte le 50 0/10 de sa production. Ce chiffre ne représentait que le 5 0/10 en 1868. Mais, comme à cette époque, les industries de matières premières n'en constituent pas moins la base du commerce extérieur.

En l'an 1000, les premiers Européens — les Vikings — débarquent sur la côte est du Canada, mais dès le 14e siècle, leurs traces se perdent. En 1534, l'explorateur français Jacques Cartier atterrit au golfe Gaspé où il fonde la Nouvelle-France. Du troc, qui s'établit avec les Indiens, naît pour la France l'important et lucratif commerce des peaux. En 1608, un autre explorateur, Champlain, pose, sur l'émigration qui domine le St-Laurent, la première pierre de la ville de Québec qui, aujourd'hui encore, est le centre des Français canadiens qui forment le 30 0/10 de la population.

En 1670, les Anglais fondent la Hudson Bay Company. La concurrence acharnée qui éclate entre Anglais et Français ne tarde pas à dégénérer en conflit armé. Lors de la bataille d'Abraham, en 1759, les Anglais l'emportent sur les Français et deviennent les maîtres du Canada. En 1867, le pays se transforme en dominion. Il forme une puissante République. Un gouverneur général y représente l'Angleterre. Le pouvoir est aux mains des ministres et du Parlement, composé d'un Sénat et d'une Chambre de députés. En 1931, le Canada obtient l'autonomie, sous l'hégémonie de l'empire britannique.

Le Canada est le plus grand pays de l'hémisphère boréal. Il comprend 9.000.000 de km.2. Les 2/3 de sa surface sont couverts de forêts, de cours d'eau, de marais. Sa population très mélangée — le Canada n'imprime pas moins de 40 journaux de langues différentes — est restée fidèlement attachée aux traditions de l'Europe occidentale. Le pays est peu peuplé, proportionnellement à sa surface, puisqu'il ne compte que 12.500.000 habitants ; son sol est riche en ressources minérales. Pour toutes ces raisons, le Canada, pour des générations encore, peut être considéré comme le pays de l'avenir.

Les dernières histoires DU KREMLIN

Un petit garçon, que son papa tient par la main, traverse la place Rouge.

— Dis-moi, papa, demande-t-il, pourquoi les murs du Kremlin sont-ils si hauts ?

— Mais, mon petit, pour que les coquins ne puissent pas les franchir !

— Les coquins, papa, quels coquins ?

— Ceux qui vivent à l'intérieur, bien sûr !

Un pharmacien de Moscou, qui exposait dans sa vitrine l'effigie (obligatoire) de Staline et celle (facultative) de Beria, le grand chef de la police, posa un jour, sous les deux portraits, une pancarte annonçant une de ses spécialités : « De jolies sang-sues ».

Les passant, ce jour-là, furent nombreux à rire sous cape.

Mais le pharmacien est aujourd'hui dans un camp de travail.

Dans une école de Moscou. Le maître, sourcils froncés, interpelle un élève, dont il tient le devoir à la main.

— Et cette citation ridicule, Ivan, peux-tu me dire où tu l'as pêchée ?

Après une demi-minute d'hésitation, Ivan se décide à répondre :

— Dans un récent discours du vénéré Staline.

Le professeur avale sa salive et dit :

— C'est bien ce que je pensais ! On n'a jamais rien écrit de plus vrai !

Un « camarade », qui dirige une grosse usine d'armement, est reçu à Moscou par Molotov.

Il est fort bien traité et, après le repas, on passe au salon pour y fumer quelques cigares. L'invité examine quelques portraits accrochés au mur, s'arrête devant celui d'une vieille dame qui ressemble à la fée Carabosse et retrouvant sa gouaille d'ancien mécano, demande :

— Cette vieille toupie, qui ça peut-il bien être ?

— D'une voix sans timbre, Molotov le renseigne :

— La mère de Staline.

Le camarade — directeur baisse le front, garde le silence une minute, puis, relevant la tête, dit simplement :

— Vous auriez un revolver à me prêter ?

« Chine » Pays charmant de l'Asie centrale et orientale, producteur d'ombres chinoises, de choiniseries et de petites oranges confites. Ses habitants, friands de petites galettes minces cuites dans la poêle, appelées crépés de Chine, sont extrêmement civilisés, aussi la capitale de la Chine s'appelle-t-elle Pékin. Les Chinois ont rendu de précieux services à la navigation par l'invention de l'ancre de Chine.

Aucune erreur à relever dans ce petit poème (d'imexactitudes). Et si l'on vous demande ce que c'est que la Bolivie, vous pourrez toujours répondre que « ce n'est pas le Pérou ».

Le « Petit Campion » est illustré par le Grand Campion. Ce Grand Campion s'appelle Léo (Campion). Quand son métier de lexicographe lui laisse quelques loisirs, il consacre ses nuits à... Montmartre et à ses chansons.

« La plus belle fille du monde ne peut donner ce qu'elle n'a pas. »

« Il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le surlendemain (sinon on serait un jour en avance). »

« Il ne faut pas changer son hôte borgne pour un aveugle. »

« Tous les chemins ne mènent pas à Rome. »

« On a souvent besoin d'un plus grand que soi. »

Quittons ce domaine populaire. Vous voulez savoir ce qu'est un Usurier ? Un banquier qui exagère, un innocent ? Un coupable qui s'i-

Marguerite Duval a ouvert une école

Centenaire, paraît-il, dans 16 ans, la grande comédienne aide les jeunes

ASSONS dans l'autre pièce, voulez-vous ? Ici il fait froid. J'ai horreur du froid... Il y a dans le vaste monde des gens en compagnie de qui on ressent un violent besoin de confort. Ça ne s'explique pas : ça se constate. Je ne me vois guère, par exemple, interviewant Mlle Marguerite Duval sur un banc des Champs-Élysées ou dans un bistrot de la place du Tertre. Lorsqu'un chroniqueur a la chance de pénétrer chez la doyenne — qui le croirait ? — des artistes françaises, il s'installe, se cale dans un fauteuil vert, et écoute avec l'espoir que le temps suspendra son vol. Bien qu'elle soit petite de taille, Marguerite Duval est une très grande dame. Elle a connu toutes les célébrités du théâtre et du cinéma, elle a lancé des auteurs aujourd'hui fêtés, elle a vécu une carrière extraordinaire de richesse et de mouvement. Née à Strasbourg « accidentellement », où son père faisait ses études. Il était Lorrain, sa mère Champenoise. Fille unique, Marguerite Duval doit sans doute à son ascendance maternelle d'être aussi pétillante qu'une coupe de champagne...

— S'installer confortablement et vous écouter raconter vos souvenirs des planches... Les « bibi » à plumes noires superposées s'agitent : « N'oubliez pas que je vais devoir me rendre à mon cours... »

C'est ma foi vrai. Le cours. Son cours... A 84 ans (« Vous ne pouvez imaginer ce que les journalistes ont raconté à propos de mon âge. Cela m'est parfaitement égal. L'âge importe peu. L'œuvre seule compte. ») à 84 ans, dis-je — c'est là du moins l'âge « officiellement » admis de la célèbre artiste — Mlle Marguerite Duval, plus vivante, plus gale, plus enthousiaste que jamais, a créé une école. Deux fois par semaine, le mercredi et le vendredi, elle donne, au théâtre Charles-de-Rochefort, des cours de mise au point de chansons, d'opérette, de radio et de cinéma. C'est un programme. D'autant plus que Marguerite Duval n'abandonne pas pour autant en sa qualité d'artiste « active ». Fréquemment appelée à paraître dans des films elle est sur le point d'entreprendre une tournée théâtrale en Belgique.

— Mais comment avez-vous eu l'idée de créer ce cours ?

— Il y a deux ans et demi je me suis cassé le col du fémur. Pendant que je me morfondais, étendu dans ce salon, je reçus la visite de quelques jeunes femmes désireuses de faire carrière dans la chanson. De mon fauteuil, je les ai « mises au point ». Je me suis prise au jeu ; je m'amusaient beaucoup. Ces miss au point ont été utiles, puisque plusieurs de mes candidates ne tardèrent pas à trouver un engagement. Il me restait deux élèves, lorsque, rétablie, je pus de nouveau sortir. A ce moment-là, un de mes amis montait une revue ; je lui amenai mes deux jeunes amies. Le directeur les jugea au regard : « Très bien. Machiniste, donnez la herse et la rampe ! » Ce fut une catastrophe. Sur scène, sous les projecteurs, mes protégées étaient complètement perdues. Cette expérience me donna une envie folle de monter un cours, mais un cours disposant, comme un vrai théâtre, d'une rampe et d'une herse. Voilà. Vous savez tout... Ce travail me passionne, mais il est difficile. Il faut accepter de s'occuper de tout ce qui a un semblant de talent... ce n'est pas un tout repos !

— Dans quels milieux vous élèves se recrutent-elles ?

— Dans tous le milieu. Des femmes du monde m'en ont amenées, venues des salons les plus fermés. Des restaurateurs chez qui, de temps à autre, je prends un repas m'ont également délégué de jeunes apprenties artistes. J'ai un principe : la qualité. Je n'accepterai jamais de leur prendre leur argent si l'espoir de faire quelque chose d'eux n'existant pas. J'y perdrais mon temps...

Un soupir heureux, un bon sourire spontané : « Si vous saviez comme c'est amusant d'expliquer une chose à une jeune femme pas bête, de faire recommencer la chanson, et de voir que, dans la

bouche de la débutante, elle est devenue quelque chose de tout à fait autre. Mes élèves n'ont pas peur de moi. Je ne les froisse pas en les réprimandant. Cela flatte un peu mon amour-propre, je l'avoue... »

— Et vous leur enseignez le chant ?

— Oh ! non, pour l'amour du ciel ! Je ne leur apprend pas du tout le chant, mais bien la façon de chanter et de dire. Lorsque l'élève monte sur scène, elle sait sa chanson ou sa scène de comédie. Je ne fais que la mise au point. Moi-même, je suis assise dans la salle. Mes petites sont sur scène. Je les corrige, je les conseille...

— Vous vous occupez également de leur maintien, sauf erreur ?

— Bien entendu. Lorsqu'elles chantent, je leur dis : « Vous tenez mal, vos bras sont ridicules, vous ne savez pas placer vos jambes... » Lorsque leur interprétation est au point, je présente mes élèves aux directeurs de salles parisiennes. Cela m'est facile, puisque j'ai joué dans toutes les salles de la capitale, exception faite du Châtelet. A elles de saisir leur chance qui passe à leur portée...

— Et vous-même, comment avez-vous saisi votre chance, à vos débuts ?

— Moi ? J'ai eu une veine insolente. J'ai chanté, un jour dans le vent de charité, et on m'a remarquée. Je n'ai jamais joué les petites femmes, ce qui n'est pas un déshonneur, loin de là, mais j'ai interprété des rôles importants dès mes débuts... J'ai eu le bonheur de passer ma vie en compagnie des plus grands noms du théâtre : Bourdet, Anouilh, Francis de Croisset, que sais-je encore... J'ai dirigé un théâtre, et j'ai joué, dix ans durant, à la Michodière. J'ai fait faire leurs débuts à des auteurs aujourd'hui célèbres, de Croisset, par exemple... Vous me demandez le nombre de pièces jouées par moi... J'avoue que je ne les ai jamais comptées. Mais je le ferai. Cela m'amusera. Mon comédien préféré ? Je les aime tous ; les jeunes m'énervent. Le théâtre ne fait nullement faillite. Il continue. Il fut grand, il l'est encore, et je suis certaine qu'il le sera demain, grâce au talent de ses interprètes, grâce à la grande tradition de la scène, aussi et surtout... J'ai adoré Régina. Cela ne vous dit pas grand-chose : vous n'étiez pas encore né.

Régina... Une grande voix qui s'est tue il y a trente ans. Marguerite Duval, c'est toute une époque qui, loin d'être entrée dans l'histoire, dure, se perpétue, vit intensément et ne cesse de séparer. La doyenne des artistes françaises ne vient-elle pas précisément de créer une école, « mon cours » comme elle aime à dire ?

Décidément, certaines volontés, certains enthousiasmes sont inusables. Et ce fut une très jeune, très aérée Marguerite Duval qui nous reconduisit à la porte...

Georges CYGAA.



ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY

Notes sur Saint Exupéry

BAUCHER un homme en quelques lignes ne serait que le découvrir à moitié. Et, par conséquent, le desservir. Je me bornerai ici à citer quelques traits de son caractère qui pourront susciter une plus longue méditation.

Antoine de Saint-Exupéry fut avant tout un homme, avec tout ce que cela comporte de grandeur, de usité et de faiblesse. Il avait ce besoin d'immensité, de calme et de sursis, et savait taire en lui cette usité intérieure des vaines pensées et des désirs inquiets que nous portons en nous. Alors, tout accablé aux douceurs de l'enfance, il pénétrait chaque chose, chaque réalité jusqu'à en découvrir le sens profond et primordial. C'est cet amour de la vérité, qu'il portait en lui, qui l'amena peut-être à vivre plus intensément et plus profondément que tout autre.

Chez lui, la notion de l'humain était très développée, même affrénée, et c'est cet affrètement qui le conduisit presque sans le vouloir à avoir son sensibilité, à la connaître, à la passer et à la comprendre. Chaque chose qu'il faisait avait une signification spéciale, et on peut vraiment dire que sa langue est incarnée. Et c'est pour cela, qu'à travers toute son œuvre son style a un tel poids et que sa résonance en est si grande en nous.

Curieuse d'esprit dans tous les domaines qui s'offraient à lui, il essayait toujours de dégager l'essentiel de l'accessoire. Il, ce qui lui paraissait mériter l'épreuve du temps, il l'apportait comme un holocauste à son jugement. Il savait, quand il voyait à sa vie se dérouler devant ses yeux, en dégageant les abstractions, les refuser dans son âme, son miroir de poésie, et nous les rendre plus belles, plus lumineuses, comme dépolluées de tout ce qui s'accrochait à elle et les masquait aux yeux des hommes.

Dans sa solitude où il cherchait inlassablement à se rapprocher de son principe, il sut vraiment traiter les problèmes et les besoins de son époque et cela dans le langage de son temps. Lui, qui avait jusqu'au treizième de l'âme cherché nos figures les plus secrètes, les plus rares, les plus infimes et les plus belles pour les amener à vivre de nouveau.

Il voulait parler aux hommes et il sut parler à l'homme. Et jamais ce vieux précepte hindou ne trouvera mieux son sens qu'en s'appliquant à Saint-Ex. « Celui qui disperse dans tous les étres vivants un principe dominant qui ne périt pas lorsque ceux-ci périssent, celui-là est dans le vrai. »

Yves BOREL

Les CADEAUX UTILES

MEILLEURS PRIX

ORECO

Vos enfants plus longtemps auprès de vous

Durant les vacances de vos enfants — s'ils font leurs études en Angleterre, en Europe ou en Amérique — les services B.O.A.C. sûrs et rapides, vous permettraient de les avoir auprès de vous plus vite et plus longtemps. Des hôtesses de l'air expertes et accueillantes veillent constamment au bien-être et au confort des enfants qui voyagent seuls. Ils arrivent satisfaits et joyeux. Fortes réductions pour enfants de moins de 12 ans et étudiants de moins de 22 ans.

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

Pour tous renseignements s'adresser : Au Centre d'Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Téléphones 49747, 49900 & 49999 — Alexandria : 15, Midan Saad Zaghloul, Téléphones 22837 & 28481, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH Q.E.A., S.A.A., T.E.A.L.

Information sportive :

LE « PETIT CAMPION »

se mesure avec le Grand Larousse

Voici un contrepoint au « Grand Larousse » en six volumes. Il s'agit du « Petit Campion ». Un dictionnaire en 151 petites pages, pesant 20 g. Tout est dans la qualité.

Le « Campion » donne une définition de lui-même dans ses pages roses ; réservées, selon la tradition, aux hommes déjà entrés dans l'histoire : « Campion (Léo). Le plus grand et le plus modeste des lexicographes (né en 1905). Il rédigea notamment le présent dictionnaire dans l'exécution duquel il apporta ses qualités de travailleur infatigable, d'esprit éclairé et libre. »

Confirmons cette définition très objective par quelques exemples choisis au hasard du lexique.

Le proverbe est ainsi défini : Sentence vulgaire contenue en peu de mots. Exemples :

« La plus belle fille du monde ne peut donner ce qu'elle n'a pas. »

« Il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le surlendemain (sinon on serait un jour en avance). »

« Il ne faut pas changer son hôte borgne pour un aveugle. »

« Tous les chemins ne mènent pas à Rome. »

« On a souvent besoin d'un plus grand que soi. »

Quittons ce domaine populaire. Vous voulez savoir ce qu'est un Usurier ? Un banquier qui exagère, un innocent ? Un coupable qui s'i-

CREDIT D'ORIENT

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361-45429

affilié au groupe de la

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

(R.C.C. 3827)

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

FONDÉE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000

RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPÉCIAL D'ÉTUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613

Tél. 21847/24599 R.G. 3134

Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. — B.P. 1533

Tél. 58558/76381/40300 R.G. 61381

POUR VOS CHAPEAUX EN PAPIER — GUIRLANDES — SERPENTINS COTILLONS — AGENDAS — CALENDRIERS

ADRESSEZ-VOUS

CHEZ RUDMANN

11, Chareh El-Bosta - Le Caire - B.P. 1441 - Tél. 43379 - R.C.C. 37883



Du Jeudi 28 Déc, 1950 au Mercredi 3 Janv. 1951

21 MARS AU 20 AVRIL
Nouvelles ère de bonheur. Jolie inespérée en amour. Réception de cadeau d'une personne dont on ne s'y attend point.

21 AVRIL AU 21 MAI
Beaucoup de responsabilités sur différents domaines. Ne vous laissez point influencer par des parents ou soi-disant amis, patience et le coulez votre intuition, vous serez récompensés.

22 MAI AU 21 JUIN
Une semaine pas très ordinaire. Tout changera; ceux qui attendent une réponse pour travail ou autre, seront satisfaits mercredi.

22 JUIN AU 23 JUILLET
Une chance inespérée en amour; vous rencontrerez votre âme sœur, surtout entre ce lundi et le prochain.

24 JUILLET AU 23 AOUT
Idées lumineuses qui vous ouvriront les portes de la réussite et vous aurez une joie de l'élevation. Votre cœur et votre âme aspirent à l'idéal supérieur.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE
Une lettre venant de loin vous transportera de joie, car il y a la réponse que vous désirez.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
Une pluie d'amoureux et une oœur assidue; votre variété sera flattée, certes, mais vaut mieux si fixer et notre aimé purement et uniquement que d'un seul, pour sentir le vrai bonheur.

INECTO la reine des teintures pour cheveux 18 TEINTES NATURELLES

RECETTES DES JOURS DE FETES
ROTIS, VOLLAILLE ET GIBIER

ENTRECOTE GRILLEE A LA MOELLE
Prenez un morceau d'entrecôte d'un kilo environ de 4 à 5 cm d'épaisseur, passez-le dans de l'huile et faites-le griller sur le gril chauffé préalablement.



Jean Marais, la coqueluche de toutes les femmes du monde est vu ici dans une scène d'Orphée. Une belle photo!

UN TEST QUI S'IMPOSE

Savez-vous offrir et recevoir des cadeaux?

QUEL art difficile que celui d'offrir et de recevoir, si peu de gens s'en préoccupent pourtant! Offrir, croit-on souvent, n'est qu'une simple question d'argent et recevoir... ne pose aucun problème!

- 1. Savez-vous offrir? 2. Savez-vous recevoir? 3. Etes-vous heureux à la pensée de recevoir un cadeau sans tenir compte de sa valeur? 4. Si ce qui vous est offert ne vous plaît pas, affichez-vous un air mécontent?

HOROSCOPE

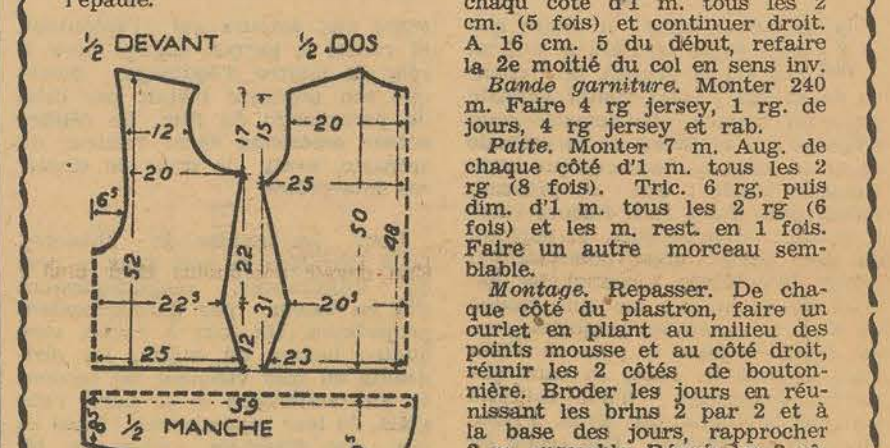
AMI No. 1: Vous êtes né sous le signe du Verseau ou du trône Uranus, planète qui crée de belles choses, mais qui, parfois brise aussitôt ce qu'elle assimile; c'est la cause pour laquelle souvent vous trouvez entre l'endume et le marteau.

Je pourrai dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né.



Un cadeau, Mesdames, que vous vous offrirez

Fournitures. 320 g. de laine "Pingouin Gazouillis", col. Blanc; 2 aig. de 2 mm. 5 de diam; 1 aig. à tapisserie; 6 boutons nacré de 8 mm.; 1 bouton plat de 8 mm.; 2 petits paddings.



Plastron (côté droit): Monter 21 m. Tric. toujours les 7 premières m. en jersey puis 7 m. en mousse, le reste de l'aig. en jersey.

Mots croisés

Grid for crossword puzzle with horizontal and vertical clues.

Veillée au coin du feu

Dans Rome tout le monde espère devenir acteur de cinéma

Depuis que les metteurs en scènes tournent des films véristes, les Romains se sentent l'étoffe de grands acteurs

DEPUIS que les véristes italiens ont mis à la mode les films réalistes, « Sciuscià », « Rome, ville ouverte », « Païsa », les Romains ne rêvent plus que cinéma. Autrefois, quand les vedettes offraient à l'admiration des foules leurs cils de cinq centimètres, leurs tailles de nerfs, et leurs crises de nerfs, les honnêtes gens ne se voyaient aucun point commun avec elles : ils se bornaient à les regarder de loin ; mais aujourd'hui qu'il suffit d'avoir le nez un peu de travers et les cheveux en broussaille pour qu'on vous confie, séance tenante, un grand premier rôle, tout un chacun se sent fourmiller, au creux de l'estomac, l'irrésistible envie de tenter sa chance dans le maquis du septième art. Il est désormais impossible de se promener dans Rome sans croiser tous les dix pas un gamin qui se donne un mal de chien pour faire « le gamin des rues », un employé qui, par tous ses pores, s'efforce d'être « l'employé standard », un bourgeois qui tâche d'incarner au maximum « le bourgeois », une ménagère qui vise à être la quinquessence de « la ménagère ». Les badauds qui ont l'air de rien ont travaillé des soirs durant devant leur glace pour que cet « air de rien » soit tout de même caractéristique. Les paysans qui déambulent aux abords des marchés prennent bien soin, chaque matin, de croquer leurs chaussures consciencieusement. Les receveurs de la « circolare » ne mettent pas leur casquette n'importe comment, mais de façon à se donner une allure typiquement « receveur de tramway », et les marins qui, par paquets, débarquent de Gênes ou de Naples pour passer une permission en famille, attrapent la contagion, dès le quai de la gare et crachent leur chique à vingt mètres, afin que nul n'en ignore.

En effet, un metteur en scène est peut-être perdu au milieu de la foule qui, accroché par ce que ce geste peut avoir de mâle et de séduisant, les engendrera du coup pour tourner un grand film à la gloire de la flotte italienne. Les vendeuses qui vous servent un cent d'aiguilles à broder et les garçons qui vous apportent votre tasse de café sourient à tous leurs clients, car il y en a peut-être un qui est opérateur. Le sous-lia qui, près du Coisé, vous reflète sans vergogne du foie coupé menu en guise de Lucky-Strike, vous emballe sa marchandise d'un petit couplet bien tressé, pour que le scénariste éventuel qui se trouve peut-être au nombre de ses dupes se console de sa déconvenue en songeant au rôle qu'il pourrait lui confier dans son prochain chef-d'œuvre.

Et puis, faire du cinéma, ce n'est pas seulement jouer un rôle ça peut être aussi écrire un scénario. Depuis que de Sica a tourné un chef-d'œuvre à partir d'une petite histoire de rien du tout et que de Santis, Genina et tutti quanti, suivant ses traces ou le précédant, demandent à leurs auteurs moins d'imagination que de fidélité au pittoresque ambiant, tous ceux qui, un jour au moins dans leur vie, ont tenu une plume en main s'imaginent pouvoir relater de façon acceptable un fait divers tel qu'on les aime aujourd'hui.

Les marchands de papier en ramens ont vu depuis un semestre leurs stocks diminuer dangereusement. Les vendeurs de stylos à bille font des affaires d'or. Les dactylos travaillent à perdre haleine, de jour pour leurs clients, de nuit pour leurs trouvailleries personnelles — la vie d'une dactylo par exemple.

Ce qui, au début, était de l'enthousiasme, est devenu en quelques mois une monomanie et les cinémas de Rome restent vides car les Romains passant le plus clair de leur temps à se donner en spectacle à eux-mêmes, n'ont plus une minute à consacrer aux exploits des autres. Il faut, chaque fois, que les films réalisés à Cine-Citta aillent faire leur galop d'essai à l'étranger avant de s'acquiescer l'audience de ceux qui les ont vu naitre. Les applaudissements restent d'ailleurs souvent réticents, chacun ayant l'impression que si on le lui avait demandé il aurait pu faire beaucoup mieux que cela. Encore quelques mois de ce régime, et Rome ne sera plus la Ville Eternelle, mais une simple annexe de Cine-Citta.

Personne n'est immunisé contre le virus. Ni les matrones, ni les vieillards. Il n'y a pas d'âge pour les braves. Le papa, lui-même, semble poser un fantôme quand on le prend aux Actualités. Et les vedettes de style classique, Ingrid Bergman qui essaye d'y voir un peu clair dans ses affaires de cœur, John Garfield venu passer ses vacances sur les bords du Tibre, Greta Garbo qui consomme les lunettes noires à un rythme effarant, Tyrone Power et sa nouvelle épouse, bref tous ceux qui, autrefois, auraient fait palpiter le cœur des foules, ne reculent plus maintenant qu'un coup d'œil distraint quand ils ont réussi à se faire reconnaître, parce que, depuis l'apparition de la cinémanie, il suffit au premier venu d'un peu de chance pour devenir du jour au lendemain leur égal, sinon plus.

Après la mort de la célèbre star, son coupé sport 40 HP. avait été racheté par une firme anglaise. Le carnet de route portait encore la signature de Jean Harlow.

Dans les secrets des studios britanniques

UNE VOITURE QUI RESSUSCITE...

La dernière voiture possédée par Jean Harlow, l'inoubliable « vamp » à la chevelure blond-platine, reparait à l'écran dans le film « Two Cities », actuellement en cours de tournage, « Highly Dangerous » qui a pour interprètes principaux Margaret Lockwood et l'Américain Dane Clark.

Après la mort de la célèbre star, son coupé sport 40 HP. avait été racheté par une firme anglaise.

Le carnet de route portait encore la signature de Jean Harlow.

MAIS LE CHEVAL PERDIT...

Le jockey amateur Edward Underdown (un des deux « Compagnons de Gloire ») qui tourne actuellement avec Natasha Parry dans le film « Man Detained », a obtenu, non sans mal, la permission de monter le cheval « Ice Water » aux courses de Warwick ; son contrat lui interdit en effet de monter pendant qu'il tourne.

DES MOTS-CROISES POUR CINEPHILES

Tout a commencé quand Michael Redgrave accompagna Anthony Asquith pour tourner un « extérieurement » de « The Browning Version »...

CURIOSITE LOCALE, MALGRE ELLE

Pendant ses dernières vacances dans une famille hollandaise, la starlet anglaise Petula Clark, une des jeunes interprètes du film « Dance Hall », qu'on verra dans la saison prochaine, emprunta un authentique costume de Frisonne, et sortit ainsi vêtue...

UN VERITABLE MONOPOLE

Le seul homme autorisé à tirer des coups de feu dans les films anglais s'appelle Fred Dee. Employé depuis 25 ans par un des armuriers les plus connus de Londres, les studios requièrent les services de Dee chaque fois qu'il y a du « pétard ».

THE ADVENTURERS

« The Adventurers » est le nouveau titre de la production dernière en date des studios Mayflowers. Elle a pour interprètes Dennis Price, Jack Hawkins et Slobhan McKenna. Réalisée dans sa plus grande partie en extérieurs, en Afrique du Sud, ce film portait précédemment comme titre « South Africa Story ».

Se situant dans le Dominion à la fin de la guerre des Boers, « The Adventurers » conte l'histoire d'un homme, littéralement obsédé par l'amour qu'il ressent pour une femme mariée, et que sa passion va jusqu'à conduire au meurtre, durant un « rush » au diamant dans les montagnes du Natal.

C'est à David MacDonald qu'incombe la mise en scène de cette nouvelle production.



La délicieuse Eleanor Parker, vedette Warner, se prélassait au coin du feu, tandis qu'à l'extérieur, le vent mugit et la neige s'amoncelle sur les toits et les rues. Il fait bon veiller en compagnie d'intimes, ou même toute seule, au coin du feu, dans l'obscurité la plus complète, à part celle de l'être goûtant un morceau de disque, rêvant à un monde merveilleux, supra-terrestre.

Comment j'ai tourné avec Errol Flynn: Jean Landier

Le public aime à croire que dans toute carrière il y a un jour où la chance, la « chance de sa vie », vient visiter l'artiste pour lui donner ce fameux coup d'épaule qui le tirera de la solitude et de la misère. J'admets que cette chance existe ; elle se présente même plus d'une fois. Encore faut-il savoir la provoquer, et surtout, en tirer parti. C'est pourquoi j'ai pensé qu'il serait amusant de décrire comment je me suis trouvé un beau soir sous les projecteurs — les spots — dans le port de Villefranche près de Nice, en tant que maître d'équipage d'une corvette dont le capitaine est Errol Flynn, en train de tourner une scène en anglais avec Micheline Presle, alors que les français est notre langue maternelle à tous deux !

Un jour à Paris, il y a environ trois mois, j'étais entré dans un bureau où une secrétaire m'avait prévenu poliment mais froidement que tous les acteurs du film dirigé par Bill Marshall, avec Errol Flynn et Micheline Presle, avaient été engagés, et que je ne devais pas espérer tourner dans « La Taverne de la Nouvelle-Orléans ». Un monsieur très mince, très chic d'allure se trouvait là. Il m'avait interrogé, m'avait parlé de Genève où il avait fait ses études avec Jim Gerald qui joue aussi dans le film. Et il m'avait conseillé de tenter ma chance comme lui, puisque j'avais fait mes débuts à Paris, et que je parlais très correctement l'anglais et l'allemand, d'autant plus qu'à Hollywood on était constamment à l'affût de jeunes acteurs sérieux et capables. Il m'avait alors demandé une photo (d'amateur !), y avait inscrit quelque chose, et m'avait conseillé d'aller voir Bill Marshall, le mari de Micheline Presle et de lui dire que je pouvais tenir le rôle du maître d'équipage. Je lui avais demandé : De là part de qui ? Et il m'avait répondu : Robert Florey. C'était le grand pionnier du cinéma français, émigré à Hollywood, supervisant le film, qui m'avait reçu ému en habillant des remerciements confus.

Il se trouvait que le rôle du maître d'équipage avait déjà été distribué (j'ai pris l'habitude de telles déceptions), et que les rôles de marins qui restaient à pourvoir seraient donnés à des acteurs se trouvant déjà sur la Côte d'Azur. N'ayant rien à faire, je décide de partir pour le Midi en me disant que peut-être je tournerai quand même dans ce film. Arrivé là-bas, je suis effectivement engagé pour un petit rôle dont le seul intérêt était de se trouver constamment aux côtés d'Errol Flynn. Ce dernier débarque un beau jour de sa Cadillac, son yacht « Zacca » l'attendait déjà en face de l'hôtel Negresco ; il se pré-

sente aux acteurs qui l'entourent, et refuse le garçon engagé pour le rôle du maître d'équipage, disant que son physique n'était pas celui du personnage du film. Le célèbre acteur américain étant l'auteur du scénario, avait le droit de choisir ses interprètes.

Pour les besoins de l'histoire, nous tournons la nuit dans le port de Villefranche, magnifiquement mis en valeur par d'innombrables projecteurs. Un jour à l'aube, vers quatre heures du matin, les dirigeants du film viennent me trouver et me demandent si je parle l'anglais. Je leur réponds oui. « Dans ce cas », me disent-ils, « allez voir M. Flynn demain à son hôtel ».

Le lendemain après-midi, j'arrive au Negresco. Nous étions quatre rivaux, dont un acteur américain. Errol Flynn nous reçoit séparément, j'arrive le dernier. Il me tend cordialement la main, et je suis frappé tout de suite par l'énorme ressemblance, si j'ose m'exprimer ainsi, qu'il y a entre lui et les personnages de ses films : pas le moindre décalage, seules les tempes de Robin des Bois commencent à grisonner ! Il me regarde, ce qui est toujours très gênant — je me sens dans la peau d'un tauréau à un concours bovin — et il me dit que je fais bien jeune à côté de lui. Je lui réponds que c'est un mal dont on guérit facilement, avec l'aide au besoin d'une ou deux nuits de bombe, et d'une barbe de dix jours. Nous rions, il me tape sur l'épaule, et réplique qu'il changerait bien tout ce qu'il a contre ma jeunesse. Nous rions encore. Il me serre la main et me dit d'attendre sa décision dans le hall de l'hôtel. Je commençais à sentir un trac fou m'envahir lorsque son secrétaire arrive et prononce une phrase devenue classique : « Je regrette pour les acteurs qui n'auront pas été retenus, mais M. Flynn a décidé d'engager celui-là », dit-il en me désignant négligemment du doigt.

Le trac de ne pas avoir le rôle se transforma en trac de ne pas être à la hauteur : « Et si je me cassais la figure ?... » Ce n'est qu'au bout de quelques jours de tournage que je pris conscience de mes possibilités, et que je me sentis devenir très heureux.

Ce rôle n'est certainement pas assez important pour devenir célèbre déjà sur la Côte d'Azur. N'ayant rien à faire, je décide de partir pour le Midi en me disant que peut-être je tournerai quand même dans ce film. Arrivé là-bas, je suis effectivement engagé pour un petit rôle dont le seul intérêt était de se trouver constamment aux côtés d'Errol Flynn. Ce dernier débarque un beau jour de sa Cadillac, son yacht « Zacca » l'attendait déjà en face de l'hôtel Negresco ; il se pré-

ORPHEE

Le « Café des Poètes » est le rendez-vous de la jeunesse littéraire. Orphée est le poète officiel que la gloire a consacré ; son attention est attirée ce jour-là par une femme très élégante que l'on appelle la Princesse. Mais une bagarre éclate, mettant aux prises divers jeunes gens et Cécéste, un poète complètement saouf que la Princesse s'efforce vainement d'entraîner hors du combat. L'arrivée des policiers accroît le tumulte et, au cours de la fuite, Cécéste est blessé par deux motocyclistes survenus en trombe sur la place.

La Princesse interpelle Orphée et lui demande de l'accompagner à l'hôpital où elle va conduire le jeune homme. Orphée s'aperçoit que le jeune homme est mort et que la voiture a quitté la ville. Rejoint par les motocyclistes, le véhicule stoppe devant un chalet, au sommet d'une colline. Orphée suit la Princesse et la voit avec stupeur ramper Cécéste et l'entraîner à travers le miroir de la glace, puis disparaître. Orphée se précipite à leur suite, mais s'abat contre la glace et s'évanouit. Quand il revient à lui, il est seul sur la colline déserte d'où le chalet a disparu. Heurté, le chauffeur de la Princesse qui n'est autre que la Mort — est assoupi dans la voiture. Il reconduit Orphée chez lui où son épouse Eurydice s'inquiète de son absence et des bruits qui se répandent, selon lesquels Orphée aurait fait disparaître Cécéste. Orphée, ne vit plus que dans la pensée des faits étranges dont il fut témoin et dans celle de la Princesse. Il délirait Eurydice pour écouter à la radio de la voiture de Heurté, des messages dont il cherche anxieusement le secret. Convoqué par la Commissaire de Police pour répondre aux accusations dont il est l'objet, Orphée

rencontre la Princesse, mais c'est en vain qu'il s'efforce de la rejoindre. Il ne sait pas que, chaque nuit, la Princesse émerge du miroir de sa chambre pour venir vers lui... Eurydice attend un enfant. Désolé de l'abandon d'Orphée, elle décide d'aller conter sa peine à ses amies d'autrefois, les Bacchantes, qui détestent Orphée. Sur la route la jeune femme est renversée par les motocyclistes de la Mort et emportée à son tour dans le mystérieux domaine de l'au-delà.

Mais au courant par Heurté, Orphée abandonne l'écoeuré des messages — qui sont émis par Cécéste — pour suivre Heurté au domaine de la Mort, avec l'aide des gants qui permettent de franchir les miroirs. Ils traversent une zone morte et aboutissent au Palais où le Tribunal Suprême juge la Mort coupable d'avoir agi sans ordre. Ici tous les secrets sont révélés l'amour de la Princesse pour Orphée, et celui que Heurté porte inconsciemment à Eurydice.

Orphée obtient de reprendre sa femme, à condition de ne jamais plus la regarder. Heurté aide le héros à respecter cette clause dont ils comprennent bientôt toutes les difficultés. Sentant qu'elle ne pourra plus retrouver l'amour d'Orphée, Eurydice cherche à mourir une seconde fois et force son mari à la voir : elle disparaît pour toujours. Presque au même instant, les poètes et les bacchantes font irruption dans la maison du poète qu'ils accusent toujours d'avoir enlevé Cécéste. Heurté prend la défense d'Orphée, mais un coup de feu retentit et le jeune homme s'écroule, tué net. Supplantant la police parvenue sur les lieux les motocyclistes de la Mort aident Heurté à emmener Orphée dans la voiture de la Princesse.



Ann Wakefield, donne à David Tomlinson, un aperçu de ses capacités de danseuse de French cancan, dans une scène de « SO LONG AT THE FAIR ».

Portrait à l'emporte-tête DIRK BOGARDE

DIRK Bogarde naquit à Hampstead, un quartier de Londres, le 28 Mars 1920, descendant d'une vieille famille hollandaise — le van den Bogaerde. Son père vint en Angleterre alors qu'il était jeune homme, devint critique dramatique du « Times », épousa, la comédienne britannique Margaret Niven et eut trois enfants — deux garçons et une fille. Dirk, l'aîné, passa une enfance « nomade », voyageant sur le Continent, étudiant à l'Allam Glen College de Glasgow, puis suivant les cours de l'University College School à Londres où ses matières favorites furent la littérature, l'histoire de l'art, la sculpture et les langues étrangères. Ensuite, il s'inscrivit dans une Ecole spécialisée de Chelsea pour devenir décorateur théâtral et cinématographique. A l'âge de 16 ans il obtint une bourse au Royal College of Arts.

Rosay dans « Allen Corn », un des quatre sketches de Somerset Maugham qui composent le film « Quartet ». On le vit également dans « Once a Jolly Swagman », « Boys in Brown », « Dear Mr. Prohack ».

Les plus récentes productions dans lesquelles ce jeune et talentueux artiste paraît sont : « The Blue Lamp », « So long at the fair » aux côtés de Jean Simmons, qui



DIRK BOGARDE sera projeté bientôt en Egypte, « Woman in Question » et « Blackmail ».

La marotte de Dirk Bogarde est de chercher et de... trouver de vieux tableaux de maîtres et il en a déjà un certain nombre dans son brie-à-brac de Chelsea. Il a également un faible pour les poissons des mers du Sud et en possède quelques-uns, très rares, dans son studio. Jeune premier aux cheveux châtains-foncé et aux yeux marrons, Dirk Bogarde mesure 1 m. 76 et pèse 70 kgs.

HOTEL LEROY 5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANCAISE REPUTEE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23690 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY Il joua ensuite avec Françoise

Banque Belge & Internationale en Egypte SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 Capital versé L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000 Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000 SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil. Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Pacha Traite toutes opérations de banque CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER R.C. Alexandrie No. 682. R.C. Caïre No. 39.

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie. TISSAGE DE LA SOIE à Choubra El Keïme — B.P. 1707 — Le Caïre. MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar — Le Caïre

"Un accord général sur le contrôle international des matières premières est pratiquement exclu pour le moment" — telle est, d'après les milieux anglais bien informés, la conclusion qui se dégage des conversations franco-britanniques qui se sont déroulées à Londres au cours du week-end dernier. Par contre, des accords limités, produits par produit, auraient été envisagés mais seulement au cas où les pays producteurs seraient prêts à s'y joindre.

On souligne par ailleurs, tant du côté britannique que français, que les conversations Buron-Gaitskell n'avaient nullement pour but d'aboutir à un arrangement bilatéral franco-britannique, mais seulement de procéder à des échanges de vues dans l'espoir d'adopter une politique commune au sein des organismes internationaux, où le brûlant problème de la hausse et de la pénurie des matières premières va être dis-

La hausse du prix des matières premières problème international épineux

cuté au cours des semaines à venir.

On ne cache d'ailleurs pas, dans les milieux bien informés, que Français et Anglais, tributaires les uns et les autres, de l'étranger, sont parfaitement d'accord sur la nécessité d'entreprendre une action internationale pour enrayer la hausse des matières premières, mais ne sont cependant pas unanimes sur certains aspects du problème. La raison principale en est que les intérêts de la Grande-Bretagne ne

coïncident pas en tous points avec ceux de la France. Toute pénurie et toute hausse d'un produit d'importation quelconque, et c'est à l'heure actuelle le cas de la plupart des matières premières, éprouvent l'industrie britannique au même titre que l'industrie française. Mais, grâce à l'existence de la zone sterling, d'où sont exportées quelques-unes des matières premières les plus importantes — la laine, le caoutchouc, l'étain et la jute en particulier, — toute hausse profite à la balance des paiements internationaux

de la Grande-Bretagne, qui en est le banquier. Comme le "Times" l'a fait ressortir, le solde créditeur de 4 millions de livres sterling réalisé par la Grande-Bretagne vis-à-vis des autres pays membres de l'Union Européenne des Paiements au cours des derniers mois, est dû en grande partie à la hausse des matières premières et non pas à accroissement en volume des exportations de la zone sterling.

Il faut encore tenir compte de deux autres difficultés majeures : la politique américaine d'accumulation de stocks stratégiques n'est pas compatible avec un accord international sur l'allocation des ressources — il suffit d'indiquer à cet égard le récent échec à Genève de la Conférence internationale de l'étain ; — les pays producteurs ne sont nullement disposés à renoncer aux énormes bénéfices qu'ils réalisent à l'heure actuelle.

R. B.

Commentaires financiers

RAYONNE MISR

La Rayonne Misr pourrait donner dans les circonstances actuelles les plus grandes possibilités comme marge de bénéfices et de plus-value, pourvu que la matière première soit à portée de main de la société et que des stocks importants soient accumulés comme réserves stratégiques, car cette production dépend de l'étranger en fait de cellulose et d'autres produits chimiques.

Il semble d'autre part pour ceux qui savent scruter le marché et se rendre compte de l'état de ce marché, qu'il existe sur ce titre des ordres limités qui pourraient augmenter leur prix d'achat. Il y a donc quelque marge pour les opérateurs à la semaine.

NATIONALE DU PAPIER

La Nationale du Papier a fait preuve de quelque activité mais n'a pas encore donné les cours auxquels l'on devrait s'attendre dans les circonstances actuelles. Le titre vaut certainement davantage et dès que la clientèle commencerait à s'intéresser au marché des valeurs, car bientôt on ne trouvera plus de marchandises disponibles à importer de l'Europe ni d'ailleurs, nos commerçants viendraient employer leurs disponibilités sur nos marchés des valeurs.

Nous ne voulons pas présager des choses trop sérieuses, mais nous

pensons que si la situation venait à s'aggraver, notre marché de contrats de coton ne pourrait plus fonctionner et les prix de cette matière seraient fixés par l'Etat. Il y a donc de belles perspectives pour nos valeurs.

ABOU ZAABAL

Au moment où paraîtront ces lignes le bilan de l'Abu Zaabal sera déjà connu du public. Nous n'avons cessé de recommander cette valeur à nos lecteurs, après la Mining and Prospecting Company que nous avons recommandé dans cette humble chronique depuis le cours de P.T. 800. Au cours de P.T. 800 l'Abu Zaabal distribuait un coupon de P.T. 20 brut et à 930 P.T., cours actuel et au dessus, ce titre distribue, d'après ce que nous croyons savoir avant d'avoir pris connaissance du bilan, P.T. 50 brut. L'avenir de cette affaire est très intéressant et ceux qui suivront le titre auront à s'en réjouir dans l'avenir.

LAND AND BUILDING

Il ne semble pas que les affaires de la Land & Building soient brillantes ayant surtout liquidé tout son avoir terrains et immeubles. L'on pense qu'il n'y aurait probablement pas de coupon pour cet exercice. Le titre est offert à la crie dans les P.T. 360 valant moins.

S. TOROS.

ANGLO-BELGIAN COMPANY OF EGYPT, LIMITED.

BALANCE-SHEET, as at 31st. July, 1950.

LIABILITIES		ASSETS	
L.E.	L.E.	L.E.	L.E.
400,000 Ordinary Shares of L.St. 2.10.0 each	840,000	1. Buildings—Villa at Giza (Dokki)	2,708
L.St. 1,000,000.00		a) Land (at cost)	2,984
I.—ISSUED CAPITAL & CAPITAL RESERVE		b) Building (at cost) 2,984	
1. Issue Capital	840,000	Less: Amount written off as at 31st July 1949	541
87,863 Ordinary Shares of L.St. 2.10.0 each	181,506	for the year 1949/1950	100
L.St. 219,657.10.0	211,506		641
2. Capital Reserve	4,147	2. Office Furniture (nominal valuation)	1
	215,653		5,051
II.—REVENUE RESERVE & SURPLUS		111,941	5,052
1. Reserve for Contingencies as at 31st L.E. July, 1949	12,500	III.—DEBTORS IN RESPECT OF SALES & LOANS (against first mortgage)	109,382
Plus: Transfer from Profit & Loss Appropriation Account for 19/50	1,000	III.—TRADE INVESTMENTS	
	13,500	a) Quoted: Fayoum Light Railways Co. (market value being L.E. 40,530)	33,452
2. Balance of Profit & Loss Appropriation Account as at 31st July, 1950	502	10,276 Ordinary Shares of L.St. 4 each at cost, less amount written off as at 31st July, 1925.	
	14,002	1,412 Jouissance Shares 627 Debentures of L.St. 20 each (at cost).	24,256
III.—SUNDRY CREDITORS NOT CURRENTLY PAYABLE		b) Unquoted: Cairo Land & Financial Co., S.A.E. (at cost)	57,112
1. Staff Indemnity Fund as at 31st July 1949	3,525	(Directors' Valuation L.E. 3,960)	
Plus: Transfer from Profit & Loss Account	975	900 Ordinary Shares of L.E. 4 each.	
	4,500	IV.—CURRENT ASSETS	
281 2. Miscellaneous	193	1. Land (at cost)	12,037
	4,693	a) Fom El Khalig (ex Wakf El Sadate)	5,392
IV.—SUNDRY PROVISIONS		b) Manial el Rodah (ex Haddad)	22,701
Transfer from Profit & Loss Appropriation Account	2,000	c) Manial el Rodah (ex Zulficar)	8,526
	2,000	d) Shubrah	119,245
V.—SUNDRY CREDITORS CURRENTLY PAYABLE		60,161	155,864
1. Balance of Purchase price of Land	33,905	2. Sundry Debtors & Deposits	
2. Unclaimed Dividends	6,813	a) Fayoum Light Railways Co. — Loan Account	12,143
3. Egyptian Tax (on undistributed profits)	462	b) Secured debts	18,773
4. Caution money in Respect of Sales	14,123	c) Miscellaneous	3,857
5. Miscellaneous	5,612	10,208	34,773
6. Recommended Gross Dividend (P.T. 17 per Ordinary Share)	60,920	3. Cash at Bank and in Hand	27,380
	14,937		218,017
13,709		100,422	
43,608	54,364		
	130,221		
N.B.—Letters of Guarantee issued in favour of the Company amount to L.E. 27323. There exist, as at 31st July 1950, contingent liabilities in respect of:			
a) Guarantees given by the Company for loans contracted by several Directors amounting to L.E. 4483.			
b) Other Guarantees given by the Company amounting to L.E. 23899.			
An amount of L.E. 26188 has been blocked by the Banks in respect of the above operations. Signed on the behalf of the Board, Guido J. MOSSERI, Jules ARNAUD, Directors.			
274,627	369,229	274,627	369,229

REPORT OF THE AUDITORS TO THE MEMBERS.

We have obtained all the information and explanations which to the best of our knowledge and belief were necessary for the purposes of our audit. In our opinion proper books of account have been kept by the Company so far as appears from our examination of those books. We have examined the above Balance Sheet and annexed Profit and Loss Account which are in agreement with the books of account.

In our opinion and to the best of our information and according to the explanations given us the said accounts give the information required by the Companies Act 1948 in the manner so required and the Balance Sheet gives a true and fair view of the state of the Company's affairs as at 31st July, 1950 and the Profit and Loss Account gives a true and fair view of the profit for the period ended on that date.

Cairo, 12th December, 1950.

RUSSELL & Co., Chartered Accountants.

PROFIT AND LOSS ACCOUNT for the year ended the 31st. July, 1950.

L.E.	L.E.	L.E.	L.E.
769 To Land Expenditure	582	11,093 By Land Income & Profit on sales	19,657
8,819 " General Expenses	3,777	7,379 " Interests	8,273
307 " Bank Interest	662	90 " Commission	148
1,950 " Directors' Emoluments	1,991	180 " Income on Quoted Investments	—
1,039 a) Directors' Fees	1,075		28,078
b) Manager's Remuneration	100	18,752	
c) Directors other Emoluments	—	3,044 " Non recurrent profits	—
50 " Depreciation on villa	3,076		
754 " Staff Indemnity Fund	100		
" Egyptian Tax on undistributed profits	975		
" Balance carried down	462		
	18,444		
13,108	28,078	21,796	28,078
21,796			

APPROPRIATION ACCOUNT for the year ended the 31st. July, 1950.

L.E.	L.E.	L.E.	L.E.
500 To Reserve for Contingencies	1,000	13,108 By Balance for the year brought down	18,444
" Sundry Provisions	2,000	872 " Balance from previous year	206
13,179 " Recommended gross dividend (P.T. 17 per Ordinary Share)	14,937		
95 " Directors' share in profits	211		
" Balance carried to Balance Sheet, being unappropriated profits at the end of the year	502		
13,980	18,650	13,980	18,650

Depuis qu'à la suite de la note adressée par le Président de la Commission de la Bourse des Valeurs du Caire, l'octroi des permis d'importation de titres égyptiens de l'étranger semble suspendu, le marché fait preuve de fermeté. Les offres déprimantes en actions Foncier, en dixième de Part, en Baux du Caire, en Kom Ombo, en Union foncière, en actions et Parts Heliopolis, en Sait, en Oilfields ont cessé.

L'on ne sait rien de précis au sujet de cette décision que par ce que l'on a appris par certaines banques, que de telles demandes d'importation ont été refusées. D'après certains, il s'agirait simplement de demandes d'importation de l'Angleterre. D'après d'autres, la mesure serait générale ou généralisée.

Entretemps, les événements mondiaux sont venus raffermir nos marchés. La déclaration de l'état d'urgence aux Etats-Unis, la course aux armements ont animé certains secteurs de la Corbeille. D'autres, ont été plus actifs à cause de l'approche des coupons.

Ainsi, dans les Transports on a remarqué beaucoup d'animation en Privilegiée et Fondateur Railways, à la veille de l'Assemblée Générale des actionnaires. La Privilegiée Delta Light Railways atteint les 600 P.T. et la Part de Fondateur Railways P.T. 675. D'importantes quantités de Privilegiée Railways ont été acquises par des intéressés, administrateurs dans l'affaire.

Il y a lieu de signaler également une certaine demande en Egyptian Hotels, ainsi qu'en African Enterprise qu'on attribue à la même source, ayant pour motif la clôture des bilans à des cours meilleurs pour les portefeuilles composés de ces titres. Il faut reconnaître que les cours de ces deux valeurs en Bourse n'indiquent nullement la valeur intrinsèque de ces deux titres.

Mais ce sont les valeurs industrielles qui ont le plus attiré l'attention des opérateurs. La Eastern (Tobacco) remonte à P.T. 1,600 après détachement du dernier coupon de P.T. 53,18 net pour soldé, soit dépassant son cours le plus haut atteint en cours d'année.

La Cohenca dont le stock est en train de subir une forte hausse sur les marchés, est également recherchée mais l'on ne trouve pas de quantités. La contrepartie est très réticente et elle sert à comptegouttes et il faut, aussi, la trouver.

La Cicurel est très ferme, après son Assemblée Générale fixée au 27 courant et la fixation de son dividende de P.T. 90 net pour l'action ordinaire.

Le Oilfields est moins offert mais le rendement de ce titre a découragé les porteurs de plus tenaces.

COPPER WORKS

On sait que le Copper Works avait décidé d'étendre ses hauts fourneaux de la production de l'acier. D'après les études faites par des spécialistes américains, les méthodes employées n'étaient pas celles qu'il fallait utiliser. Aussi un changement dans les modes de fabrication sera incessamment appliqué et l'on pourrait revoir reprendre cette branche surtout que les prix mondiaux actuels et ceux surtout qu'on entrevoit, permettent des perspectives meilleures. De même que la branche de l'aluminium, qui était le parent pauvre de l'entreprise, semble destinée, d'après les experts, à un très bel avenir. Sa rentabilité est déjà, pour cet exercice, en augmentation. L'on peut donc présager que le cours actuel de 1140 serait bientôt dépassé.

EGYPTIAN MINING

Un important flottant qui pesait sur le marché depuis deux mois a fini par être absorbé. D'autre part un gros ordre de vente donné au cours limité de P.T. 1850 a été annulé. Ces deux éléments de résistance à la hausse ont maintenant totalement disparu. L'on pourrait donc s'attendre à la reprise rapide de ce titre.

La Gerco reprend en rapport avec son important rendement.

LA NATIONAL METAL

La National Metal Industries est plus recherchée. D'abord il y a les conditions générales qui régissent cette production dans le monde en rapport avec la situation troublée et les perspectives d'armement très accélérées.

Il y a ensuite que l'accord signé précédemment avec la Delta Steel Mill, filiale de la Delta Trading, était pour une période de six mois et que maintenant il est en train d'être modifié pour être prolongé, mais dans des conditions plus favorables à la Metal Industries.

TRANSPORT AND ENGINEERING

Le Transport and Engineering est très recherché. L'on sait que l'on ne pourrait probablement plus recevoir des autos de l'étranger. Il semble, d'autre part, que les stocks de la société, les automobiles, les accessoires, les appareils d'électricité, les pneus, etc., sont très importants et qu'ils seraient très recherchés. On estime de toute façon que la société saurait en retirer des avantages qui se répercuteront sur ses profits.

LA EAST COMPANY

La East se trouve dans des conditions équivalentes, mais depuis que ce titre a touché les P.T. 430 il n'y a plus eu de mouvement.

LES ENGRAIS

L'enthousiasme manifesté à l'Assemblée Extraordinaire réunie pour l'augmentation du capital social, a relaté combien le public égyptien est prêt à promouvoir les sociétés égyptiennes. Il y a là tout un champs d'action qui dépasse les cadres auxquels nous sommes habitués à la Bourse des Valeurs et auquel il faudrait songer davantage en matière d'investissements.

C'est sur nos marchés que l'on remarque la réaction de cette demande qui porte le titre à P.T. 500 et plus tard davantage.



Cecil B. de Mille, le génial producteur, metteur en scène américain, vient enfin de réaliser le film qui lui tient à cœur depuis des années.

"Samson et Dalila" a vu le jour. C'est un grandiose technicolor relatant les faits essentiels de la vie et de l'amour sauvage de Dalila pour ce colosse qu'est Samson. Cecil B. de Mille s'est tenu aussi prêt du récit de la Bible qu'il a pu, tout en rendant le sujet filmable.

Des acteurs de la classe de Hedy Lamar, Victor Mature et George Sanders et une équipe de centaines de figurants ont été choisis pour interpréter ce colosse de l'écran.

Il a fallu aux techniciens de longs mois de travail, un voyage en Afrique du Nord pour filmer les extérieurs et un crédit illimité pour mettre sur pied cette œuvre.

Un dernier mot; ce film peut être vu et goûté par des spectateurs de tout âge; même des enfants. Ce film passera le 1er Janvier 1951 au Diana.

LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE CARTES DE SOUHAITS AGENDAS - CALENDRIERS

chez **isidore tiano**
8, MIDAN SOLIMAN PACHA - LE CAIRE - R.C. 8740

Nos petites ANNONCES

- LE PRINTEMPS DES FLEURS**, 42, Soliman Pacha, Art, Gout, Finesse, Fraîcheur.
- ANGELOS SAKKOPOULOS**, Diplômé de Vienne, 4, rue Emad El Dine (Terminus Métro). Sacs à mains, articles de voyage, cadeaux, maroquinerie fine.
- Mme LOUISE GRAVARIS, HAUTE COUTURE**, 13, rue de l'Antienne Poste - Le Caire. Robes - Manteaux - Tailleurs. Coupe et façon impeccables.
- WAHBA**, 97, Rue El MALEKA, LE CAIRE, R.C. 51196. Dessins et Décorations, Enseignes Modernes, Entreprises de peinture, Imprimés Artistiques.
- SUPER-MARKET**, l'unique en Orient pour vos fournitures alimentaires. Téléphones Nos. 624-621, MEADI.
- A CREDIT**, riche assortiment de Tapis orientaux et kilims à l'Exposition NEFERTITI, 197 Av. de la Reine, à côté Station de Benzine Shell.
- OHAUSSURES METRO**, 27, Soliman Pacha. — Grand choix de plus récents modèles américains d'hiver pour Dames et Hommes, provenance étrangère.
- MAISON L'HOMME**, 5, Midan Tewfik, Marchands - Tailleurs de Style, Coupeurs diplômés de Paris Hommes et Dames.
- SALON RIVAL** - Manucure - Pédicure - Epilation - Remillage de bas. Passage Immobilière, Téléphone No. 56683.
- POUR VOS FOURNITURES ALIMENTAIRES**, téléphonez à la MAISON THOMAS, No. 54538, 116, rue Emad el Dine et vous serez servis à domicile.
- LA POMPADOUR**, Fleuriste de Luxe, 33, Abdel Khalek Saroit Pacha, (Coin Emal el Dine), Tél. 47731.

TOILES CIRES & LINOLEUM, TAPIS, TRINGLES POUR RIDEAUX, ARTICLES DE MENAGE
ARDITI
12/13, RUE BAWAKI - TEL. 43924 - R.C.C. 26785

L'Afghanistan, un pion russe contre le Pakistan ?

La situation politique entre ces états menace de dégénérer en conflit

Le grand état indo-musulman, le Pakistan, a déjà une grave querelle avec son grand voisin du Sud, la République de l'Inde, à propos du Cachemire. Mais le danger qui le menace au Nord est, à la fois, plus insidieux et plus brutal.

POUR la première fois dans l'histoire des relations critiques entre l'Afghanistan et son voisin le Pakistan, des troupes régulières du roi d'Afghanistan, qui réside à Kaboul, ont franchi récemment la frontière orientale du pays. Elles ont essayé d'occuper des parties de la province-frontière du Beloutchistan, qui est éprement disputée, mais ont été repoussées. Le litige dont ce territoire-frontière est l'enjeu, et qui est en suspens depuis longtemps, entre ainsi dans une nouvelle phase. Cette phase prend un caractère particulier quand on sait que le fakir d'Ipi, qui fait de l'agitation dans le Beloutchistan, est à la solde de l'Afghanistan.

Dans des tracts qu'il rédige lui-même et, plus récemment, dans des messages à la radio, il réclame la création d'un Etat-tampon qu'il appelle le Pathanistan, qui engloberait l'Ouest du Beloutchistan ainsi qu'un certain nombre de parties du Pakistan où sont installés des Pathans.


Coton et jute dans l'Inde

La production de coton et de jute en Inde a augmenté en 1949-50 respectivement de 594.000 balles et de 234.000 balles par rapport à l'année précédente.

On prévoit que l'Inde pourra suffire à ses besoins dans les diverses variétés de coton de l'Est Indien des 1951-52. La superficie des cultures cotonnières en 1949-50 est estimée à 28,5 millions de Ha. comparativement à 25,8 millions de Ha. l'année précédente. En ce qui concerne les cultures de jute, la superficie atteindrait 0,59 millions d'hectares par rapport à 0,46 millions de l'année précédente.

D'un montant total de près de 10,5 milliards de francs belges, représentant l'augmentation totale des exportations par rapport à la période correspondante de 1948-49 ; les tissus de coton et articles confectionnés représentent près de 6,3 milliards. La plus forte augmentation est en articles confectionnés. Pendant les onze mois depuis octobre 1949, des articles confectionnés représentant 7,850 milliards, ont été exportés par rapport à la même période de l'année précédente où l'on a atteint un chiffre de 3 milliards. En tissus de coton, l'augmentation représentait quatre fois celle de 1948-49. Les exportations en articles confectionnés en 1949-50 constituent le record des huit dernières années.

rivoli




JUPES en Velours côtelé à partir de P.T. 175
CHAPEAUX assortis P.T. 110

rivoli

la maison des cadeaux
le caire alexandrie
118, moh. bey farid B. chérif pocho
N.C. 29932-1968

ACTUELLEMENT



GIRL OF THE YEAR
ROBERT CUMMINGS
JOAN CAULFIELD - Elsa Lanchester - Melville Cooper
COLUMBIA PICTURE

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

ENTENTE CORDIALE AVEC TOUS LES VOISINS

Les rumeurs qui circulent au sujet d'une fédération arabe et dont la presse de Bagdad souligne les bienfaits, inquiètent les cercles politiques libanais.

Le Liban, disent-ils, n'a que faire de cette fédération. Le Liban désire sincèrement sauvegarder les liens d'amitié avec tous ses voisins mais n'entend pas aller au delà pour entrer dans des combinaisons de son indépendance et sa souveraineté seront atteintes.

L'ESTIVAGE AU LIBAN

D'après le rapport du commissariat au Tourisme, qui vient d'être transmis au gouvernement, 17.300 étrangers ont passé l'été au Liban. On évalue à 27 millions de Livres libanaises les sommes dépensées par les estivants.

LE BUDGET DE L'ETAT DE 1951

Le projet du budget de l'exercice 1951, en discussion devant la Chambre, comporte un crédit de 17.596.300 livres libanaises au chapitre de la défense nationale, soit une augmentation de 2 millions sur le crédit affecté à ce chapitre dans le budget de l'exercice en cours.

Cette augmentation a été réalisée au détriment des Travaux Publics dont le budget comporte cette année des dépenses de l'ordre de 14.852.100 livres, contre un peu plus de 18 millions de livres pour l'exercice précédent.

Le projet en discussion porte sur un total de 85.300.000 livres, chiffre du dernier exercice. Il est alimenté notamment par les impôts et taxes indirectes dont les prévisions totalisent 57 millions de livres contre 55 millions pour l'exercice précédent.

LA RAFFINERIE DE TRIPOLI

D'après un porte parole officiel, la raffinerie de Tripoli sera chargée de traiter la part de pétrole que la Tapline devra céder au Liban, et qui se monte à 200 mille tonnes de naphé brut par an.

Seon cette même source, la Tapline envisage de construire un nouveau pipe-line qui doublerait celui qui vient d'acheter entre Dahrân et Saïda.

Damas

UNE IMPORTANTE REFORME EN VOIE DE REALISATION

Dans une conférence de presse, le ministre de l'Agriculture, M. Aly Bouzo, a entretenu la presse de deux importantes réformes.

1) La distribution des terres domaniales.

2) La fixation des tribus. Le ministre a rappelé les débats à l'Assemblée Consultative au sujet de la distribution des terres et de la limitation de la propriété foncière ; il a souligné l'intérêt que ce débat avait soulevé dans le pays et à l'étranger. Le Ministre a déclaré ensuite que depuis qu'il s'est vu confier le portefeuille de l'Agriculture, il a présenté un projet de loi, qui se trouve actuellement au Conseil des Ministres, visant à la limitation de la grande propriété, conformément à l'art. 22 de la constitution.

Ce projet de loi tend à arrêter l'acquisition par les gros propriétaires, des terres domaniales que le Gouvernement compte distribuer aux petits paysans, afin de les travailler et les exploiter au mieux des intérêts de la communauté. M. Bouzo souligne les difficultés qu'il a rencontrées pour créer un esprit coopératif auprès d'une masse individualiste.

"C'est une véritable lutte que j'ai dû mener dans ce domaine, dit-il, afin de faire prévaloir sur les intérêts égoïstes des leaders traditionnels et seigneurs féodaux, ceux du citoyen le plus digne de respect et d'égoïsme : je veux dire le petit paysan..."

La seconde question importante dont le ministre a entretenu les journalistes, est la fixation des tribus.

"Il y a quelque temps, dit-il, les chefs de plusieurs fractions de la puissante tribu de 'Rouliah', avaient sollicité l'assistance du Ministre fin à leur existence de nomades de l'Agriculture pour méthodes. Ils demandaient l'application de l'art. 158 de la Constitution, qui voit la fixation des tribus.

"Des parcelles de terres domaniales sont mises à leur disposition," et le Ministre ajouta : "Je leur ai rendu visite il y a quelques jours, j'ai vu ces anciens

bergers en perpétuel déplacement, à la recherche d'un point d'eau ou d'un carré de verdure, penchés sur cette terre, en friche depuis des siècles. Je me suis entretenu avec ces anciens nomades, devenus sans transition, des agriculteurs. Ils m'ont exprimé leur joie de posséder un toit sous lequel s'abriter. Je les ai vus s'adapter à leur existence nouvelle et faire de louables efforts dans ce but. Ils ont, pour la charme ou la pioche, abandonné le fusil, que tout nomade porte depuis son enfance, et dont il ne se sépare jamais."

Pour contribuer à leur réadaptation, le gouvernement a abandonné des carrières de pierre pour leur permettre de construire des maisons et il leur a cédé des instruments aratoires.

RAIDISSEMENT DE LA SYRIE ENVERS LE LIBAN

L'excellente récolte cotonnière de cette année, a raidi la position de la Syrie dans les négociations économiques avec le Liban. On ne parle plus d'une éventuelle reprise des négociations.

Il semble que le gouvernement Syrien serait tout juste disposé à accepter du Liban son adhésion à l'une ou l'autre des deux propositions suivantes :

- 1) Maintien de la rupture douanière, et conclusion d'un accord économique pour l'échange des produits agricoles et des produits industriels fabriqués localement avec des matières premières nationales.
 - 2) Union économique totale.
- Cette proposition est également encouragée par la suppression to-

dale de l'agio sur la livre syrienne, et une légère plus-value de cette devise sur la livre libanaise (1 0/0 à Damas).

Baghdad

VERS L'ELARGISSEMENT DU CABINET IRAKIEN

Les conversations de Noury Pacha Saïd pour élargir la base du Cabinet irakien aboutiraient très prochainement, disent les cercles informés.

Déjà circule la liste officieuse des nouveaux ministres, bien que le décret de nomination n'ait pas encore été signé.

Dans les milieux politiques on estime que si la nouvelle combinaison projetée ne voit pas le jour, il n'est pas exclu que Noury pacha Saïd présente la démission collective du Cabinet pour former une nouvelle combinaison sur d'autres bases.

Jordanie

LA VISITE DES LIEUX SAINTS

La Jordanie a ouvert ses frontières menant aux Lieux Saints pour permettre aux Chrétiens la libre circulation.

Les patrouilles jordaniennes et israéliennes fraternisent le long de ces frontières et aucun incident n'a été signalé.

Une année d'efforts pour sauver la paix

(Suite de la page 1)

En 1950, plus que jamais les Etats-Unis, de par leur puissance intrinsèque, sont devenus à la fois le centre et la source de la force du monde dit démocratique ou occidental. Et c'est en 1950 qu'est survenue la phase la plus dangereusement critique de l'antagonisme de ce monde avec le monde communiste, énorme bloc eurasiatique qui s'étend de Budapest au détroit de Bering, en passant par Moscou et Pékin.

Cette dangereuse phase trouve les Etats-Unis gravement conscients de leur énorme responsabilité. Il aura fallu quelques jours seulement, ceux qui ont marqué, à partir de la fin novembre, l'intervention d'un million de Chinois en Corée contre les troupes des Nations Unies, en immense majorité troupes américaines, pour que cette conscience passe du Président, des dirigeants civils et militaires et des personnalités politiques, aux masses américaines proprement dites.

Lentement, souvent péniblement, se poursuivaient les efforts de la diplomatie américaine pour faire de l'Europe un objectif assez dangereux pour décourager d'avance les desseins agressifs que l'on entrevoyait à l'Est de l'Elbe. C'est sur ces entrefaites qu'éclata, le 25 juin 1950, l'attaque de la Corée du Sud par la Corée du Nord, et avec ce coup de tonnerre, la révélation de la puissance massive et fanatique du communisme asiatique.

Tenir tête en Asie et être résolu à défendre l'Europe occidentale est pour les Etats-Unis, à la veille de 1951, une tâche colossale. A la date où ces lignes sont écrites, la proclamation d'un état d'urgence

national (National Emergency) est considérée à Washington comme une question de jours. Cet état — que traduit imparfaitement le terme français d'état d'alerte en raison de sa signification essentiellement militaire — précèdera à la mise presque sur pied de guerre de la structure économique et industrielle des Etats-Unis.

Cette mobilisation économique est destinée à donner du matériel aux centaines de milliers de jeunes Américains qui seront appelés ou rappelés sous les drapeaux au cours des prochains mois et à accentuer l'avance que les Etats-Unis estiment posséder dans le domaine des armes atomiques. Elle est aussi et peut-être surtout destinée à accélerer fébrilement la contribution des Etats-Unis à la défense des nations de l'Europe occidentale. Le voyage de fin d'année du Secrétaire d'Etat Acheson à Bruxelles est caractéristique en ce sens.

Ainsi les Etats-Unis apparaissent dans les derniers jours de 1950 prêts pour le pire comme pour le meilleur.

Avec une certaine nostalgie pour son isolatisme d'autrefois que les progrès humains eux-mêmes ont relégué à jamais dans le passé, l'Amérique se trouve être le centre vital d'un monde qui s'étend du Japon à l'Elbe et qui ne veut ni abdiquer ni périr. Pour remplir cette tâche énorme et périlleuse, elle est prête à imprégner sa structure économique et sociale de ce dirigisme étatique qu'elle abhorre mais qu'elle sait être un des éléments de force de ses adversaires. Ce faisant, toutefois, elle n'a pas fermé pour toujours la dernière des portes étroites qui demeurent entr'ouvertes sur la voie de la paix.

Georges WOLFF.

Offrez un Cadeau à Hollywood!



Max Factor Hollywood

COFFRETS DE MAQUILLAGE Dorés et Plastique

Elle sera ravie de recevoir un ensemble de maquillage en Harmonie de Couleurs créé spécialement pour son type par MAX FACTOR HOLLYWOOD, le génie du Nouvel Art du Maquillage. Elle sera enchantée de ce coffret luxueux, si artistiquement préparé en couleurs dernier cri et qui sera un ornement pour sa table de toilette.

Tous les modèles sont des cadeaux qu'elle aurait choisis elle-même.

En vente dans les Grands Magasins, Pharmacies et Drogueries.
Distributeurs VITTA & Co. - Le Caire - Alexandrie - R.C.C. 3303.